

# *Textes pour la liturgie*



*Rassemblés par Jacques Gradt  
2024*

## *avant de lire les Ecritures*

### **Une petite graine de rien du tout !**

Petite graine de sénevé  
Petite graine du sourire  
petite graine de rien du tout,  
qui devient rayon de soleil  
pour le vieillard ou le malade isolé.

Petite graine de la poignée de main,  
petite graine de rien du tout,  
qui devient bouée de sauvetage  
pour le solitaire sur le point de se noyer.

Petite graine de l'oreille attentive  
petite graine de rien du tout  
qui devient escale de tendresse  
pour l'adolescent désemparé

Petite graine du geste gratuit,  
petite graine de rien du tout  
qui devient parole de vie  
pour l'homme saturé de discours.

Petite graine de communautés de frères et de sœurs  
petite graine de rien du tout  
qui devient rendez-vous d'espérance  
pour tous les pauvres d'un quartier.

Petite graine de solidarité,  
petite graine de rien du tout  
qui devient source d'avenir  
pour tout un peuple écrasé,  
qui devient Bonne Nouvelle  
pour toute une culture évangélisée.

Petite graine de prière,  
petite graine de rien du tout  
qui devient respiration et accueil  
d'une présence  
pour l'homme en quête d'éternité.

**Michel Hubeau** , prêtre : "*Prier les paraboles*"

## *avant de lire les Ecritures*

Ta Parole est comme du pain. Casse sa croûte, pour que nous puissions goûter sa mie.

Donne-nous de la mâcher, afin que nous puissions la digérer.

Donne-nous de la savourer, afin que nous ayons envie d'y revenir.

Donne-nous d'accompagner avec elle les moments si divers de nos vies, comme le pain accompagne les plats si variés de la table.

Donne-nous de la partager comme le pain se partage selon le goût et l'appétit de chacun.

Ta Parole est aussi ordinaire et aussi essentielle que le pain. Elle n'est pas une brioche, réservée aux estomacs délicats, et elle n'est pas non plus un étouffe-chrétien, imposé aux estomacs rebelles.

Ta parole c'est le vrai pain, descendu du ciel, pour la nourriture des hommes

\_Amen

*Anonyme*

# Prendre la parole

Prendre la parole comme on prend un chemin,  
Et non comme on prend la fuite.

Prendre la parole pour dire l'audace de vivre,  
Et non pour cacher nos peurs.

Prendre la parole pour que les silences  
Ne soient pas des déserts,  
Mais des lieux où la vie prend racine.

Prendre la parole pour accueillir l'autre  
Et non pour l'oublier.

Et puis passer de la parole aux actes,  
Pour traverser les murs,  
Pour briser les silences imposés,  
Pour combler les solitudes,  
Pour ouvrir des chemins,  
Pour ramener à la vie.

Car lorsque Dieu prend la parole,  
C'est pour donner la vie.

Car lorsque Dieu prend la parole,  
Il nous donne son Fils.

## **La parole prend chair...**

Ne pas dire trop vite : "la Parole", comme si elle était déjà connue, pré-identifiée. Une parole vient que tu ne connais pas... Parce que derrière la parole, vient quelqu'un. Et quelqu'un, ça ne peut jamais se réduire à ce qu'on en sait.

Laisser venir à soi la parole, comme si c'était une première rencontre. Comme si c'était une première visite.

La laisser prendre place dans la chair de nos jours, 5habitudes et événements exceptionnels, joies et peines, la laisser prendre place dans nos mots. Jusqu'à ce que notre propre parole en soit renouvelée. Jusqu'à ce que la Parole agisse en nous, mobilise nos "oui", assure nos "non".

C'est alors qu'elle continue de prendre chair, la Parole, qu'elle continue de créer, qu'elle nous sauve de l'ordre tueur des mots vides ou trompeurs...

C'est alors Noël aujourd'hui !

**Didier Fievet**, pasteur, Église protestante unie de  
France

## *avant de prier*

Dieu est présent dans ta prière même

Une nuit, un homme criait "Allah " jusqu'à ce que ses lèvres devinssent douces par Sa louange.

Le Démon lui dit: « O homme de beaucoup de paroles, où est la réponse "*Me voici !* " à tous ces "*Allah*" ? Aucune réponse ne vient du Trône divin. Combien de temps répéteras-tu "*Allah*" d'un air sombre ? »

Ces paroles brisèrent le cœur de l'homme. Il se coucha pour dormir, et vit en rêve Khadir dans la verdure.

Qui lui dit: « Ecoute, tu t'es arrêté de louer Dieu, pourquoi te repens-tu de l'appeler ? »

Il répondit: « Nul "*Me voici !* " ne me parvient en réponse. Je crains d'être repoussé loin de la porte. »

Khadir répliqua: « Non ! Dieu dit : Ton "*Allah*" est mon "*Me voici !* " et cette supplication, cette douleur, cette ferveur de toi est Mon messenger vers toi. Ta crainte et ton amour sont le lasso pour saisir Ma grâce :

Sous chaque "*O Seigneur !*" de toi est maint "*Me voici !* "de Moi. »

DJALAL-UD-DÎN RUMÎ

## **Je suis un homme de prière**

*Je ne suis pas un homme de lettres ou de sciences.  
J'essaie seulement d'être un homme de prière.  
Sans la prière, j'aurais perdu la raison.  
Si je n'ai pas perdu la paix de l'âme, malgré les épreuves,  
c'est que cette paix vient de la prière.*

*On peut vivre quelques jours sans manger,  
mais non sans prier.  
La prière est la clef du matin et le verrou du soir.  
La prière, c'est une alliance sacrée  
entre Dieu et les Hommes.*

**Gandhi**

Ma prière est dressée  
comme un radar sur la colline  
ma prière est un écran de silence  
sur lequel viennent buter  
cris et sanglots  
paroles ou chansons  
Ma prière est là pour capter ces appels  
qui ne connaissent pas leur but  
et pour les retransmettre plus haut  
Et sur la colline ma prière  
tendue et confiante capte aussi la Réponse  
Les mots qui se forment  
ne sont pas mes mots  
car ma prière est faite de silence  
Et si ma prière est faite aussi de mots  
ces mots ne viennent pas de moi  
Ma prière c'est un autre qui la formule en moi  
et je projette sur mes frères  
qui soupirent qui pleurent qui chantent  
la Réponse venue d'Ailleurs

Ma prière n'est qu'un relais sur la colline

Juliette Hacquard  
*Les jeux du temps et de l'éternité Cahiers bleus*

## Les Béatitudes

A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole il les enseignait :

Heureux les pauvres de cœur :  
le Royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux :  
ils auront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent :  
ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :  
ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux :  
il leur sera fait miséricorde.

Heureux les cœurs purs :  
ils verront Dieu.

Heureux ceux qui font œuvre de paix :  
ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :  
le Royaume des cieux est à eux.

Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

Soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux !

### Béatitudes

**Bienheureux** ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser

**Bienheureux** ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière, il leur sera épargné bien des tracas

**Bienheureux** ceux qui regardent où ils mettent les pieds ils éviteront bien des peaux de bananes

**Bienheureux** ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses, ils deviendront sages.

**Bienheureux** ceux qui savent se taire et écouter, ils apprendront des choses nouvelles.

**Bienheureux** ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux, ils seront appréciés de leur entourage.

**Bienheureux** ceux qui sont attentifs à l'appel des autres sans toutefois se croire indispensables, ils seront semeurs de joie.

**Heureux** êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses, vous irez loin dans la vie.

**Heureux** êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace, votre route sera ensoleillée.

**Heureux** êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires, vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

**Bienheureux** ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser, ils éviteront bien des bêtises.

**Heureux** êtes-vous si vous savez vous taire et sourire quand même lorsqu'on vous coupe la parole, lorsqu'on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds, l'Evangile commence à pénétrer votre cœur.

**Bienheureux** surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez, vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

*Anonyme*

## Béatitudes

*Cette transcription des "Béatitudes " est extraite du dernier roman de l'écrivain vénézuélien, **Miguel Otero Silva** : " La pierre qu'était le Christ ". Egalement journaliste, cet homme, qui se réclame de la pensée matérialiste, relit l'Évangile à la lumière des luttes de libération qui bouleversent son continent.*

*On vous a dit que les pauvres endurent leur indigence en expiation de fautes commises par eux-mêmes et par les pères de leurs pères.*

**Mais moi je vous dis** : Heureux les pauvres car le royaume des cieux est à vous !

*On vous a dit que la richesse est un bienfait reçu d'en haut et un don mérité qui récompense le laborieux,*

**Mais moi je vous dis** : Malheur à vous les riches car vous avez déjà eu votre consolation !

*On vous a dit que les pleurs sont le soulagement des lâches et que la tristesse est le refuge de ceux qui défont devant l'adversité.*

**Mais moi je vous dis** : Heureux les affligés car ils seront consolés !

*On vous a dit que le rire est le secret de la quiétude et le langage de la félicité.*

**Mais moi je vous dis** : Malheur à vous qui riez maintenant car vous allez vous lamenter et pleurer !

*On vous a dit que la terre se conquiert à force d'ambition et au fil de l'épée.*

**Mais moi je vous dis** : Heureux les doux et les humiliés car ils posséderont la terre !

*On vous a dit que la faim est une conséquence de l'oisiveté et de la négligence,*

**Mais moi je vous dis** : Heureux vous qui avez faim car vous serez rassasiés !

*On vous a dit que la satiété est le couronnement de l'abondance et que les banquets sont la fête de la splendeur.*

**Mais moi je vous dis** : Malheur à vous qui êtes maintenant rassasiés car vous allez avoir faim !

*On vous a dit que l'exécution de la vengeance est une obligation et un honneur pour tous ceux qui ont été offensés.*

**Mais moi je vous dis** : Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu !

Heureux les artisans de la paix car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le Royaume des cieux est à eux !

## BEATITUDES POUR NOTRE TEMPS

Bienheureux ceux qui s'appauvrissent pour créer de nouveaux emplois car ils accumulent des richesses dans le Royaume éternel.

Bienheureux ceux qui ne cumulent pas les emplois qui ne leur sont pas nécessaires pour vivre dignement et simplement, car ils auront une place dans le Royaume.

Bienheureux les fonctionnaires qui travaillent pour le public, quel qu'il soit, comme s'ils s'occupaient de leurs propres affaires, leur travail sera considéré comme sacré.

Bienheureux les travailleurs indépendants qui approuvent les justes réformes car il vaut mieux faire la volonté de Dieu que plaire aux collègues.

Bienheureux les ouvriers et les employés qui préfèrent la création de postes de travail plutôt que l'accumulation d'heures supplémentaires parce qu'ils savent où est le vrai trésor.

Bienheureux les banquiers et les commerçants qui ne profitent pas de la situation pour augmenter leurs gains, fût-ce de façon légale, parce qu'ils favorisent ainsi la justice.

Bienheureux les hommes politiques et syndicaux qui s'attachent à trouver des solutions au chômage par-dessus les stratégies et les intérêts partisans parce qu'ils accélèrent la venue du Royaume.

Bienheureux serons-nous quand nous cesserons de dire : " Si je ne tire pas profit de la situation, un autre le fera à ma place. " Quand nous cesserons de penser : " Quel mal y a-t-il à frauder, puisque tout le monde le fait ? " Quand nous renoncerons à penser : " Si la loi n'est pas violée tout est permis. " parce qu'alors, la vie en société sera une anticipation du bonheur du Royaume.

Mgr TORRIJA, Evêque espagnol.

## *Béatitudes*

**Heureux les pauvres.** Non pas ceux qui sont fauchés, ceux qui n'ont rien : ni l'avoir, ni le pouvoir, ni le savoir. Mais plutôt ceux qui savent que Dieu est « Père » et que, dans les bons et les mauvais jours, il faut nous tourner vers Lui. Ceux qui sont capables d'attendre, de prier, d'admirer. Ceux que la richesse n'éblouit pas et que la pauvreté n'abat pas.

**Heureux les doux.** Non pas bien sûr, les faibles, les gens sans consistance et sans colonne vertébrale, mais les patients. Ceux qui arrivent à leurs fins, non pas par la violence, mais par la tendresse. Les gens qui continuent à croire envers et contre tout, à la seule force qui vaille : la force de l'amour.

**Heureux ceux qui pleurent.** Non pas ceux qui pleurnichent, les gens trop sensibles. Mais ceux dont le cœur n'est pas dur, ceux qui sont capables de « comprendre avec le cœur », ceux qui sont capables de se laisser émouvoir, ceux qui prennent à leur compte la souffrance des autres et les malheurs des hommes.

**Heureux ceux qui ont faim et soif de justice.** De la justice de Dieu. Ceux qui n'acceptent pas que tout soit à l'envers, ceux qui n'acceptent pas un monde mal construit, où des enfants meurent de faim, où des villes agonisent sous des bombes, où des multitudes ne pourront jamais franchir les portes d'une école. Ceux que ne laisse pas tranquilles le cri des torturés de toutes les dictatures. Ceux qui apprennent, humblement, la fraternité et qui tendent leur main à l'étranger.

**Heureux les miséricordieux.** Ceux qui sont capables de se laisser attendrir, de laisser se briser la carapace de leurs égoïsmes, ceux qui sont proches de l'enfant qui pleure, de l'immigré méprisé, du vieillard isolé. Ceux qui savent trouver la parole qui apaise le geste qui console, l'attitude qui rétablit la confiance.

**Heureux les cœurs purs.** C'est-à-dire les gens droits, les gens sans fausseté et sans détours. Les gens qui ont horreur des compromissions et des combines. Ceux dont le regard est clair, dont l'attitude est sans équivoque et dont la parole est sans retour.

**Heureux les pacifiques.** Non pas ceux qui aiment la paix ou ceux qui la souhaitent ou oui l'appellent de leurs vœux. Mais ceux qui la font, là où ils vivent, dans leur famille et dans leur village, dans leur usine et dans leur quartier. Non pas ceux qui attendent la paix des grands de ce monde, mais ceux qui la fabriquent chaque jour dans la patience. Ceux qui apaisent les conflits, qui rapprochent les points de vue. Ceux qui construisent des ponts entre les races, entre les classes, entre les générations.

**Heureux ceux qui souffrent persécution.** Ceux qui par amour du Christ ne tombent pas au premier vent, ceux qui sont capables de tenir dans l'épreuve, de rester solides quand beaucoup abandonnent. Ceux qui sont capables, à cause de leur foi au Christ, de supporter la raillerie, la peine ou la souffrance. Heureux ceux qui tiennent « fermes dans la foi », « joyeux dans l'espérance », « enracinés dans la charité », dans l'amour de Dieu Père et de leurs frères humains.

« Aujourd'hui si nous entendons la voix du Seigneur, ne fermons pas nos cœurs ! »

Gilbert BARRÉ. Prêtre animateur de la communauté de Sées

## Béatitudes

**Heureux** ceux qui n'ont que tendresse pour résister,  
leurs yeux seront consolés

**Heureux** ceux dont le corps est offrande et service,  
ils ne rêvent pas leur vie

**Heureux** ceux qui laissent partir et ne se séparent  
pas, ils insufflent la confiance et la liberté

**Heureux** les inquiets,  
ils cueilleront la joie à la pointe de leur attente

**Heureuses** les mains qui s'ouvrent,  
demain grandira sous leurs doigts

**Heureux** ceux qui vivent des temps creux,  
ils sont au carrefour de Dieu

**Heureux** ceux qui gardent des questions, ils  
percevront la place du mystère

Suzanne Schell

In Traces vives Labor et Fides 1997

## En marche !

Et, voyant les foules, il monte sur la montagne et s'assoit là. Ses adeptes s'approchent de lui. Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :

En marche,  
les humiliés du souffle !      Oui, le royaume des ciels est à eux !

En marche, les endeuillés !      Oui, ils seront réconfortés !

En marche, les humbles !      Oui, ils hériteront la terre !

En marche, les affamés  
et les assoiffés de justice !      Oui, ils seront rassasiés !

En marche, les tendres !      Oui, ils seront les bienvenus !

En marche, les cœurs purs !      Oui, ils verront Elohîms !

En marche, les faiseurs de paix !      Oui, ils seront criés fils d'Elohîms.

En marche, les persécutés  
à cause de la justice !      Oui, le royaume des ciels est à eux !

En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent,  
et en mentant vous accusent de tout crime, à cause de moi.

Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels !

Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous.

Matthieu 5, 1à12

Traduction André Chouraqui 1984

Heureux ceux qui assument leurs pauvretés  
et celles des autres :  
L'avenir du monde heureux  
et fraternel leur appartient .

Heureux ceux qui affrontent la détresse :  
le vrai réconfort leur sera donné.

Heureux les tendres :  
la terre leur appartient déjà.

Heureux ceux qui recherchent  
de tout leur être la justice pour tous :  
ils l'obtiendront.

Heureux ceux qui agissent par amour et avec amour :  
ils seront traités de la même manière.  
Heureux les cœurs sans fraude :  
ils voient l'invisible secret de leur vie .

Heureux ceux qui luttent  
pour la juste paix et la réalisent :  
la vérité de leur être leur sera reconnue .

Heureux les combattants de la justice,  
calomniés et traqués :  
l'avenir heureux leur appartient.

Je vous donne le pouvoir d'être heureux  
même quand vous serez insultés,  
persécutés, dénigrés à cause des actions  
que nous menons ensemble.

Oui je vous donne le pouvoir  
d'être heureux, d'être remplis de joie.

Votre réussite sera plus grande  
que vous l'imaginez .  
Vous rejoignez tous les réalisateurs de l'avenir.

Heureux ceux qui ont été maltraités avant vous.

**Roger Parmentier** pasteur 1918 - 2012

## Prière d'un homme détenu

Mon dieu,

Pour toi; un taulard,  
C'est toujours un homme  
C'est toujours ton enfant.  
C'est vrai que j'ai fait l'idiot,  
C'est vrai que j'en ai pris pour des mois  
Mais toi, tu comptes les jours avec moi.  
Avec toi je peux changer de vie  
Comme on change ses vieilles fringues  
Tu me vois d'un regard toujours neuf  
Toi, tu n'as pas de greffe  
Tu ne gardes pas de casier judiciaire,  
Tu ne me gardes que ta tendresse.

## *Repentance*

O Dieu si mes péchés irritent ta fureur,  
Contrit morne et dolent, j'espère en ta clémence  
Si mon deuil ne suffit à purger mon offense,  
Que ta grâce y supplée et serve à mon erreur.

Mes esprits éperdus frissonnent de terreur  
Et ne voyant salut que par la pénitence  
Mon cœur, comme mes yeux s'ouvrent à la repentance,  
Et me hais tellement que je m'en fais horreur.

Je pleure le présent, le passé je regrette;  
Je crains à l'avenir la faute que j'ai faite;  
Dans mes rebellions je lis ton jugement

Seigneur dont la bonté nos injures surpasse,  
Comme de père à fils uses-en doucement,  
Si j'avais moins failli, moindre serait ta grâce.

**Mathurin Régnier (1573-1613)**

## *Repentance*

Pardon pour cette fille  
que l'on a fait pleurer  
pardon pour ce regard  
que l'on quitte en riant  
pardon pour ce visage  
qu'une larme a changé  
pardon pour ces maisons  
où quelqu'un nous attend  
et puis pour tous ces mots  
que l'on dit mots d'amour  
et que nous employons  
en guise de monnaie  
et pour tous ces serments  
qui meurent au petit jour  
pardon pour ces jamais  
pardon pour ces toujours  
Pardon de ne plus voir  
les choses comme elles sont  
pardon d'avoir voulu  
oublier nos vingt ans  
pardon d'avoir laissé  
s'oublier nos leçons  
pardon de renoncer

Jacques Brel  
Pardons

à nos renoncements  
et puis de se terrer  
au milieu de sa vie  
et puis de préférer  
le salaire de Judas  
pardon pour l'amitié  
pardon pour les amis

Pardon pour ces hameaux  
qui ne chantent jamais  
pardon pour les villages  
que l'on a oublié  
pardon pour les cités  
où nul ne se connaît  
pardon pour les pays  
faits de sous-officiers  
pardon d'être de ceux  
qui se foutent de tout  
et de ne pas avoir  
chaque jour essayé  
et puis pardon encore  
et puis pardon surtout  
de ne jamais savoir  
qui nous doit pardonner

*La prière du dévot à Vishnu:*

Seigneur, je vous demande  
de me pardonner  
trois fautes majeures:

*premièrement,*  
je suis allé en pèlerinage  
à vos nombreux sanctuaires,  
oubliant que vous êtes partout;

*deuxièmement,*  
j'ai si souvent imploré votre aide  
en oubliant que vous êtes  
plus soucieux de mon bien-être  
que je ne le suis moi-même;

*et finalement,*  
je suis en train  
de vous demander de me pardonner,  
quand je sais très bien  
que nos fautes sont pardonnées  
avant même d'être commises

## *Repentance*

**Chaos** en moi, Seigneur.  
Mon cœur d'un côté, ma raison de l'autre ?  
Impulsions néfastes que la foi contrôle.  
Evénements multiples, sans lien apparent.  
Epreuves un jour, joies un autre.  
Pourquoi suis-je ce carrefour de tant de routes ?  
Je voudrais être un, je suis plusieurs.  
Je te regarde, Seigneur.  
En toi je cherche la réponse.  
Tu n'es pas seul si tu es unique.  
Tu es famille, tu es société.  
Personnes libres et autonomes.  
Cependant tu es un dans le ciment de l'amour.  
C'est là ta réponse, Seigneur.  
L'amour. L'unité dans l'amour.  
Aimer la raison et le cœur.  
Aimer la chair et la grâce. La nuit et le jour.  
Apprends-moi à aimer  
pour que le multiple de ma vie  
devienne un dans mon cœur.

Jacques Haimade "le temps de l'homme"



Sculpture de NAKAMURA Shinya  
*Miserere Prends pitié* 1995

## *Repentance*

### **Réconcilie-moi avec moi-même**

Seigneur, Toi qui réconcilies les contraires:  
la force et l'humilité, la vie et la mort,  
viens me réconcilier avec moi-même.

Libère-moi de mes lâchetés, de mes égoïsmes...  
Je me sens brisé, désarticulé, divisé, éparpillé.

Je ne m'aime plus,  
et ça ne m'aide pas à aimer les autres !

Mon péché a tout fané:  
l'arôme du café, la rue qui s'éveille,  
le rire des enfants.

Seigneur, j'ai trop mal,  
viens me réconcilier avec moi-même,  
avec ton rêve d'amour sur moi.

Purifie mon cœur:  
je retrouverai la joie de dire merci  
pour chaque miette de la vie.

## *Repentance*

"Pardonne-moi, mon Dieu...je tiens ta grâce en échec. Rends donc mon regard plus pénétrant, ma main plus accueillante. Vide-moi de moi-même et que ton vide créateur prenne alors toute la place et manifeste ainsi la toute puissance d'aimer à chaque rencontre d'un être blessé. Et qu'ainsi, chaque jour, un homme au moins domine son tourment en recevant ta paix."

Claude GAY aumônier du C.D. de Tarascon.

## *Repentance*

Seigneur, quand on est en prison, on est **rien**.  
Quand on est **rien**, on a envie de te parler,  
Mais quand on est **rien** on ne pense à **rien**.  
Alors on ne dit **rien**!  
Pardonne-moi, Seigneur,  
Si je n'ai **rien**, si c'est le vide,  
le désert tout au fond de moi.  
Mais ce **rien**,  
Je te l'offre tout de même,  
Parce que c'est le mien.  
Et puis il pèse si lourd mon **rien**  
C'est dur à porter seul un **rien**.  
Un **rien** qui me fait mal au cou,  
Un **rien** qui me brûle les yeux,  
Un **rien** qui me donne des sueurs froides,  
Un **rien** qui me donne mal au ventre,  
Un **rien** qui me scie les jambes  
Un **rien** qui ne me rend pas du tout courageux,  
Un **rien** qui me rend la bouche pâteuse.  
Ce **rien**, Seigneur, qui m'assomme,  
Prends-le pour me décharger,  
il est si lourd ce **rien**!

# Nul ne sait ?

Quelqu'un sait toujours plus que toi-même,  
Quelqu'un voit quand tu crois tenir les yeux fermés,  
Quelqu'un veut quand tu crois que rien ne vaut la peine  
de vouloir encore ce pas et d'avancer,  
Quelqu'un se tient en sentinelle quand tu rêves,  
Quelqu'un va ton chemin pour toi dans ton sommeil,  
Quelqu'un plus tôt que toi s'éveille en ta demeure  
et d'un pas d'homme, sort sur le seuil.  
Il entend le cri que tu n'as pas poussé mais qui t'étrangle  
Il te parle et c'est ton secret qui lui répond.  
Et tandis que l'ennui de vivre te sature  
Qu'à force d'écouter la pluie, tu deviens boue  
Tu n'entends pas venter les routes ni ton âme chanter  
l'unisson des routes et du vent.

Pierre EMMANUEL

Poète 1916-1984

## *Repentance*

### **Prière de Jean Pierre.**

Seigneur, Tu connais cette tristesse qui me ronge parfois le cœur. Réconcilie-moi avec moi même. Que ta grande tristesse me rende confiance en moi, me fasse exister à mes propres yeux !

Comment pourrais-je te rencontrer et aimer les autres, si je ne m'aime plus et ne m'aime plus ? Je voudrais avoir le courage de déverrouiller la parole. Je tiens moi-même la clé ! Donne-moi la force de sortir de moi-même : Dis-moi que je peux encore guérir. Dans la lumière de ton regard et de ta parole.

Seigneur, Toi qui m'aimes tel que je suis et non tel que je rêve d'être, aide-moi à vivre avec mes ombres et lumières, mes douceurs et mes colères, mes rires et mes larmes, mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir comme toi tu m'accueilles, de m'aimer comme toi tu m'aimes. Délivre-moi de la perfection que je veux donner. Ouvre-moi à la sainteté que tu veux m'accorder.

Délivre-moi du remords de Judas qui, rentrant en lui-même, n'a pas pu en sortir, épouvanté et désespéré devant l'immensité de son péché.

Accorde-moi le repentir de Pierre qui a su rencontrer ton regard, appel silencieux chargé de tendresse, et si je dois comme lui pleurer, que ce ne soit pas sur mon orgueil humilié mais sur ton amour offensé et blessé.

En détention, mai 2002

## *Repentance*

### **Souviens-toi de moi dans ton Royaume**

Je te supplie, Seigneur  
O Toi qui es suspendu en croix !  
Tu es mon espoir. mon refuge, ma miséricorde.  
Aie pitié de moi et apprends-moi à t'aimer:  
car c'est mon désir de t'aimer,  
bien que je ne sache pas comment faire.

Je te prie, Toi qui exauces ceux qui t'aiment,  
par cet amour que sur la croix tu as pour l'homme,  
fais que jamais je n'aie dégoût ni honte de me tenir devant ta croix;  
mais que mon âme prenne plaisir à rester sous tes yeux. avec fidélité  
et que tes yeux prennent plaisir à me regarder, avec miséricorde.

Donne-moi la force de pleurer ma misère,  
donne-moi la joie de voir changer ma tristesse en joie...

Toi qui prias pour ceux qui te crucifiaient,  
Tu ne prieras pas pour ceux qui t'adorent ?  
Sur la croix tu n'oubliais pas la pitié,  
Et au ciel tu oublieras la miséricorde ?

Aie pitié, Seigneur, aie pitié de moi.  
Pardonne-moi toi-même,  
ou bien dis au Père qu'il pardonne.  
C'est pour cela que je reste devant toi.  
Je crois et j'affirme que, sur le bois de la croix,  
tu attires ceux qui t'aiment du fond du cœur.  
Attire-moi. Seigneur que j'aime,  
pour que je sente le pouvoir de ta croix en moi...  
Seigneur. je te prie comme priait le larron:  
Souviens-toi de moi dans ton royaume !  
Rappelle-toi. Seigneur.  
que tu l'as déjà entendue, cette prière  
et accepte de moi ce cri que tu acceptas du larron.  
De ton royaume exauce-moi.  
comme tu l'as exaucé du haut de ta croix.  
O Maître. dis à ton serviteur:  
"Aujourd'hui. avec moi, dans le paradis ! "

### **Anselme de Cantorbéry**

Moine bénédictin 1033-1109

## *Repentance*

### **Lave-moi**

Il est difficile, Seigneur,  
de confier unealebasse de miel à un enfant  
sans qu'il n'y trempe au moins le petit doigt.  
Ainsi,, je ne peux me priver de ton amour ineffable.  
Seigneur, je ne suis qu'un mendiant d'étoiles.  
Je ne suis qu'un malade,  
et ma fièvre est sans remède.  
Mon cœur est blessé,  
mais le tien est un écrin de paix.  
Je voudrais tant te posséder, Seigneur.  
Rends mon âme aussi belle  
qu'une mariée dans sa parure de noce.  
Lave-moi avec l'eau d'un puits profond  
d'un fleuve murmurant, d'une pluie baptismale.  
Seigneur, on ne peut empêcher  
le soleil de quitter son terrier le matin.  
Qui pourrait donc empêcher ta parole  
de percer la profondeur des cœurs  
Jusqu'au puits de mon être,  
jusqu'à la jointure de mes os,  
Seigneur, je te connais bien mal  
mais lave-moi, lave-moi, lave-moi.  
O Seigneur, laveur du mort que je suis,  
lave-moi avec l'eau du Jourdain, du puits de Jacob,  
avec l'eau de la fontaine de Siloé  
et sèche-moi sous l'ardeur de ton soleil lumineux.

*Basile Ouedraogo prêtre (Burkina Faso)*

### **Change mon regard**

Seigneur, tu m'as donné la vie.  
Je n'ai pas toujours conscience  
de la formidable chance  
qu'elle m'offre.  
Aujourd'hui la maladie m'appelle  
à changer mon regard  
sur cette vie et sur moi-même.  
Mais le regard des autres  
aussi m'interpelle.  
Si j'y rencontre la pitié,  
je me sens diminuée.  
Si j'y rencontre le rejet, le dégoût,  
Je me sens encore plus seule.  
Et j'éprouve parfois  
le sentiment d'être inutile.  
Alors je pense à tous ceux qui,  
comme moi, vivent cette souffrance.  
Mais le plus souvent  
la révolte m'emporte.  
Apprends-moi, Seigneur,  
à voir l'essentiel :  
la beauté, l'activité, la santé,  
qui sont faites pour l'homme.  
Tu m'appelles, Seigneur,  
à redécouvrir les vraies valeurs.  
Si je regardais comme toi  
dans les cœurs,  
là où je ne vois en l'autre  
que l'hostilité, le jugement,  
je trouverais la charité  
et en moi je retrouverais l'espérance.  
Change, Seigneur,  
mon regard sur cette vie  
que tu m'offres chaque jour.

**Marie-Thérèse, *Saint-Étienne***

### La prière parapluie

Ferme ton parapluie, mon frère,  
la prière n'est pas un parapluie;  
Dieu ne vend pas de parapluie, ma sœur,  
il aime trop le vent

J'avais peur de me mouiller  
je me croyais à l'abri  
sous ma prière parapluie;  
mais tu m'as éclaboussé par dessous,  
Seigneur, la rafale est venue de côté,  
et le parapluie troussé!  
j'avais cru, sous le parapluie  
que tu te tenais toi aussi,  
toi le maître de l'Esprit...

Un p'tit coin d'parapluie  
un p'tit coin d'paradis  
c'était ma chance...  
j'ai ouvert les yeux :  
personne sous le parapluie.  
Personne que moi,  
un homme au sec,  
un homme sec,  
doigts crispés sur le manche  
de la prière parapluie.

Viens! maître du vent et de l' Esprit,  
emporte aux quatre coins du vent  
mon ridicule parapluie  
et ma prière paravent!  
Toi, le Dieu des sans-parapluie.  
Pousse-moi dehors, dans le vent,  
Mouille-moi, Seigneur!  
Mais donne-moi,  
en même temps la joie et la force  
de ceux que tu trempe  
de l'Esprit!

## *Paroles de grâce*

Ouvrez vos cœurs,  
Ouvrez-les vite !  
C'est ici le temps du pardon...

Que personne ne pleure,  
Car le Seigneur est là.  
Dites-lui votre amour.  
Levez-vous, debout !

Ne restez pas à terre.  
Vous étiez humiliés et meurtris,  
Partez maintenant,  
Relevez la tête.

Le Seigneur est là ;  
Il est venu pour vous.  
Il vous apporte la paix,  
La liberté et l'espérance.

Oui, Seigneur, tu es cette force  
Qui nous met en marche,  
Tu nous appelles au-delà de nous-mêmes,  
Pour nous rendre complices  
D'une vie nouvelle

O Dieu, fais vivre ta force en nous.

Amen

## *Paroles de grâce*

### **Les hommes vont à Dieu dans leur misère**

et demandent du secours, du bonheur et du pain;  
demandent d'être sauvés de la maladie,  
de la faute et de la mort.

Tous font cela, tous, chrétiens et païens

Des hommes vont à Dieu dans sa misère,  
le trouvent pauvre, méprisé, sans asile et sans pain,  
le voient abîmé sous le péché,  
la faiblesse et la mort.

Les chrétiens sont avec Dieu dans sa passion.

Dieu va vers tous les hommes dans leur misère;  
Dieu rassasie leur corps et leur âme de son pain.  
Pour les chrétiens et les païens,  
Dieu souffre la mort de la croix,  
et son pardon est pour tous, chrétiens et païens.

**Dietrich Bonhoeffer:** *écrit durant sa captivité  
dans les geôles de la Gestapo d'avril 1943 à avril 1945*

## *Paroles de grâce*

Le pardon  
et si c'était une manière d'aborder l'autre  
sans le soumettre à soi-même  
sans se l'annexer  
une manière d'être si petit  
que l'autre devient si grand  
et si c'était donner, encore donner.

Paul Eluard  
(1895-1952)

## *Paroles de grâce*

Je comprends très bien, dit Dieu qu'on fasse son examen de conscience. C'est un excellent exercice... Qu'est-ce que vous appelez votre examen de conscience, faire votre examen de conscience? Si c'est penser à toutes les bêtises que vous avez faites dans la journée, si c'est vous rappeler toutes les bêtises que vous avez faites avec un sentiment de repentance et je ne dirai peut-être pas de contrition, mais enfin avec un sentiment de pénitence que vous m'offrez, eh bien, c'est bien! Votre pénitence je l'accepte.

Mais si c'est que vous voulez ressasser et ruminer la nuit toutes les ingrattitudes du jour, et si c'est que vous voulez remâcher la nuit tous vos aigres péchés du jour... et si c'est que vous voulez tenir un registre parfait de tous vos péchés, de toutes ces bêtises et de toutes ces sottises, non, laissez-moi tenir moi-même le livre du jugement, vous y gagnerez peut-être encore...

Quand le pèlerin, quand le voyageur a longtemps traîné dans la boue des chemins, avant de passer le seuil de l'église, il s'essuie soigneusement les pieds, avant d'entrer, parce qu'il n'est pas très propre... il ne faut pas que la boue passe le seuil de la porte...

Vous êtes mes hôtes et mes enfants qui venez dans mon temple. Essuyez-vous les pieds et qu'on n'en parle plus...

Charles Péguy 1873-1914

La lumière jaillira  
claire et blanche un matin  
 Brusquement devant moi  
quelque part en chemin  
la lumière jaillira  
et la reconnâtrai  
pour l'avoir tant de fois  
chaque jour espérée  
la lumière jaillira  
et de la voir si belle  
je connaîtrai pourquoi  
j'avais tant besoin d'elle...

La lumière jaillira  
qu'éternel voyageur  
mon cœur en vain chercha  
**et qui était en mon cœur...**

Jacques Brel *La lumière jaillira*

## *Paroles de grâce*

### *Qu'avons-nous fait bonnes gens dites-moi*

de la bonté du monde  
on l'aurait caché au fond d'un bois  
que ça ne m'étonnerait guère  
on l'aurait enfouie dix pieds sous terre

que ça ne m'étonnerait pas...

Qu'avons-nous fait

bonnes gens dites-moi

de tout l'amour du monde

on l'aurait vendu pour je n'sais quoi

que ça ne m'étonnerait guère

on l'aurait vendu pour faire la guerre

que ça ne m'étonnerait pas

Mais nous retrouverons,

bonnes gens croyez-moi

toutes ces joies profondes

*on les retrouverait au fond de soi*

que ça ne m'étonnerait guère

on les retrouverait sous la poussière

que ça ne m'étonnerait pas...

Jacques Brel

## *Paroles de grâce*

### **Revenez !**

Maintenant, c'est le Moment favorable !  
Laissez la parole du seigneur vous atteindre.  
Pour une fois, laissez la venir Jusqu'à votre cœur  
sans vous camoufler derrière les occupations  
qui dévorent votre vie.  
Rien qu'une fois,  
sans inventer les malins subterfuges  
qui vous permettent d'éviter  
la mise en pratique de l'Évangile à la lettre !  
Voici la parole du Seigneur d'après Joël le prophète :  
Retournez-vous !  
Ne me tournez pas le dos  
Revenez vers moi de toute votre vie  
Pas seulement de temps à autre.  
Pas seulement des épisodes de foi.  
Pas seulement des morceaux de prière.  
pas seulement des miettes d'engagement.  
Pas seulement quelques heures de piété.  
C'est vous tout entier,  
c'est tout votre temps,  
c'est toute votre pensée,  
c'est toute votre vie qu'il faut tourner vers moi  
afin qu'ils soient éclairés de ma lumière,  
afin qu'ils soientensemencés  
de ma parole !

Revenez vers moi !  
Je suis plein d'amour !  
Vous êtes mon seul souci.  
Alors pourquoi donc  
restez-vous à mi-chemin de moi ?  
Vous ne voulez donc pas  
de ma tendresse ?  
Avez-vous oublié  
qu'il vous faut ma tendresse  
pour grandir ?

Retournez vos esprits !  
Décidez votre retour vers moi !

## *Paroles de grâce*

### **Dieu est un Dieu du présent**

En effet, quand l'homme se redresse résolument  
et se détourne du péché,  
le bon Dieu fait comme si  
l'homme n'était jamais tombé en faute...  
et il est capable d'avoir avec cet homme toute  
l'intimité  
dont il a jamais gratifié aucun mortel.  
S'il le trouve maintenant autrement disposé,  
il ne regarde pas ce qu'il a été auparavant!  
Dieu est un Dieu du présent:  
comme il te trouve, il te prend  
et te permet de venir à Lui.  
Il ne demande pas ce que tu as été  
mais ce que tu es maintenant.

En quoi Dieu veut nous donner à connaître  
sa grande miséricorde.

Maître Eckhart 1260-1328

38

## *Paroles de grâce*

L'homme était aveugle  
Et Jésus commence par lui en mettre "plein la vue":  
un plâtras de salive et de boue sur les yeux.

Et la Parole, la seule, l'unique, celle qui sauve :

***"Va te laver"***

Décrasse-toi les yeux,  
Débarrasse-les de la gangue qui les engue  
Lave-toi des salissures d'autres regards  
autant que du tien,  
des alluvions du mépris et du dégoût de soi  
que celui-ci impose.  
Va te laver à la fontaine de mon regard  
C'est le regard qui lave.  
C'est le regard qui sauve, il est regard d'amour:  
Il t'espère, te réengendre  
et descelle en toi des sources encore captives  
Demande à ceux et celles que j'ai regardés  
qui m'ont laissé poser les yeux  
sur leurs détresses et leur misère  
longuement, amoureusement.  
Tu as rendez-vous avec  
chacune d'elles avec chacun d'eux,  
au bord de la fontaine.

39

**Paul Baudiquey, prêtre 1926-2001.... «Pleins signes»,**

***Paroles de grâce***

Aime-moi comme tu es !

Je connais ta misère,  
la faiblesse et les infirmités de ton corps.

Je sais ta lâcheté, tes défaillances,  
je te dis quand même : donne-moi ton cœur.  
Aime-moi comme tu es !  
Si tu attends d'être un ange...  
tu ne m'aimeras jamais.  
Même si tu retombes souvent  
dans ces fautes que tu voudrais  
ne jamais commettre,  
je te dis quand même : donne-moi ton cœur,  
aime-moi comme tu es !  
Aime-moi comme tu es,  
dans la ferveur ou dans la sécheresse,  
dans la fidélité ou l'infidélité,  
Je veux l'amour de ton cœur indigent.  
Si pour aimer tu attends d'être parfait,  
tu n'aimeras jamais !  
Mon amour pour toi est illimité,  
aime-moi à ton tour !  
Mon pardon pour toi est illimité,  
pardonne à ton tour !

Auteur anonyme

40

*Paroles de grâce*

**Les hommes vont à Dieu dans leur misère**  
et demandent du secours, du bonheur et du pain;

demandent d'être sauvés de la maladie,  
de la faute et de la mort.

Tous font cela, tous, chrétiens et païens

Des hommes vont à Dieu dans sa misère,  
le trouvent pauvre, méprisé, sans asile et sans pain,  
le voient abîmé sous le péché,  
la faiblesse et la mort.

Les chrétiens sont avec Dieu dans sa passion.

Dieu va vers tous les hommes dans leur misère;  
Dieu rassasie leur corps et leur âme de son pain.  
Pour les chrétiens et les païens,  
Dieu souffre la mort de la croix,  
et son pardon est pour tous, chrétiens et païens.

**Dietrich Bonhoeffer:** *écrit durant sa captivité  
dans les geôles de la Gestapo d'avril 1943 à avril 1945*

# Trouver le pardon

Une seule chose est importante :

*trouver le pardon !*

J'ai vu un homme soucieux d'une seule chose : son péché.  
Il le poursuivait partout dans la solitude comme dans la société.

Il le blessait dans le dos lorsqu'il regardait l'avenir  
et de face quand il se tournait sur son passé.

Tout devint à cet homme indifférent  
son souci n'était que désespoir :

la maladie mortelle, qui n'est pas pour la mort mais pour la vie :

*trouver le pardon.*

La femme pécheresse est soucieuse à cause de son péché.

C'est à son sujet qu'elle est soucieuse et non à cause des conséquences :

honte déshonneur, humiliation

Tout lui est indifférent, la résistance de l'entourage, l'opposition de l'hôte ,

les cruelles moqueries des Pharisiens.

Elle entre avec le courage du désespoir !

Elle n'est pas désespérée :

elle croit, elle sait que pour

*trouver le pardon*

elle ne peut rien faire

et elle ne fait rien du tout

Elle n'attend pas de se sentir digne du salut,

sinon elle ne se serait jamais approchée.

C'est le sentiment de son indignité qui la détermine.

Au lieu de se torturer, elle gaspille le parfum !

Pas de lamentations sur elle-même,

elle se tait, elle pleure !

Alors elle s'entend dire que ses péchés son remis

parce qu'elle a beaucoup aimé.

Remplie de péchés elle s'en retourne

comblée de pardon et de joie

Elle ne fait rien !

La difficulté résidait dans la facilité !

### **Essuyez-vous les pieds !**

Je comprends très bien, dit Dieu qu'on fasse son examen de conscience. C'est un excellent exercice...

Qu'est-ce que vous appelez votre examen de conscience, faire votre examen de conscience?

Si c'est penser à toutes les bêtises que vous avez faites dans la journée, si c'est vous rappeler toutes les bêtises que vous avez faites avec un sentiment de repentance et je ne dirai peut-être pas de contrition, mais enfin avec un sentiment de pénitence que vous m'offrez, eh bien, c'est bien! Votre pénitence je l'accepte.

Mais si c'est que vous voulez ressasser et ruminer la nuit toutes les ingratitude du jour, et si c'est que vous voulez remâcher la nuit tous vos aigres péchés du jour... et si c'est que vous voulez tenir un registre parfait de tous vos péchés, de toutes ces bêtises et de toutes ces sottises, non, laissez moi tenir moi-même le livre du jugement, vous y gagnerez peut-être encore...

Quand le pèlerin, quand le voyageur a longtemps traîné dans la boue des chemins, avant de passer le seuil de l'église, il s'essuie soigneusement les pieds, avant d'entrer, parce qu'il n'est pas très propre... il ne faut pas que la boue passe le seuil de la porte...

Vous êtes mes hôtes et mes enfants qui venez dans mon temple. Essuyez-vous les pieds et qu'on n'en parle plus...

Charles Péguy 1873-1914

Le Mystère des Saints Innocents NRF 1929 pp26à28

## *Parole de grâce*

### *Amazing grace*

J'étais enfant, mais je me souviens  
assis sur les genoux de ma mère  
tandis qu'elle me racontait la Bible  
l'histoire de cet homme de Galilée.  
Elle me disait:  
*filz fait confiance à Jésus  
et respecte son nom  
car c'est lui qui a souffert l'agonie  
et qui est mort pour toi.*

Grâce étonnante douce à mon cœur,  
qui a sauvé une crapule comme moi  
perdu mais retrouvé,  
j'étais aveugle et maintenant je vois.

C'est cette grâce  
qui m'a appris à craindre Dieu  
et en même temps à chasser toute peur  
Oui qu'il est précieux à mon souvenir  
le jour où pour la première fois j'ai cru.

### *Gospel song*

## *Confession de foi*

### *Confession de foi de Djibouti - 1984*

Je crois à la miséricorde de Dieu :

Il est venu partager la condition des plus pauvres,  
qui sont victimes de l'oppression politique,  
des accidents économiques  
ou de toute domination idéologique.  
Par la naissance du Christ,  
je découvre que tous les réfugiés  
sont mes frères et sœurs  
et que le Seigneur les aime, eux en priorité.

Je crois aussi à la miséricorde de Dieu  
pour les responsables de toutes ces souffrances :  
C'est par révolte contre le Seigneur de toute vie,  
ou par idolâtrie d'une idéologie,  
qu'ils méprisent ou écrasent leurs semblables.  
Mais ils s'enferment dans la solitude et la peur.  
Sur la croix, Christ leur offre le pardon.  
Il les appelle à changer de vie  
et à reconnaître leurs frères et sœurs.

Je crois à la miséricorde de Dieu pour moi aussi : '  
Bien souvent j'ai renié mes frères,  
sourd et aveugle à leurs souffrances,  
peut-être même ai-je participé à leur oppression.  
Bien souvent j'ai perdu courage, j'ai fui,  
j'ai abandonné ma vocation.  
Mais sur la croix, le Christ m'a pardonné,  
à moi aussi, et, ressuscité, il vient à moi  
et m'appelle de nouveau à sa suite.

Par son Esprit, il me redonne l'espérance à partager  
et le courage de le servir

## *Confession de foi*

Je crois  
que Dieu peut  
et veut aussi  
tirer le bien du mal.  
Pour pouvoir le faire  
Dieu a besoin  
d'hommes et de femmes  
qui tirent leur parti de tout.

Je crois  
que Dieu veut, en toute situation critique,  
nous procurer toutes les forces de résistance nécessaires.  
Mais il ne les donne pas d'avance  
pour que nous ne nous reposions pas en nous-mêmes  
mais en lui seul.

Je crois  
Que Dieu n'est pas comme une fatalité intemporelle  
Mais qu'il est attentif  
et qu'il répond aux prières sincères  
et à l'action responsable.

Dietrich Bonhoeffer,  
Ecrits de prison 1945

## *Confession de foi*

### *Confession de foi de l'Église évangélique vaudoise du Rio de la Plata et des églises réformées en Argentine.*

Je crois en Dieu,  
Le Dieu des credo, et en toutes leurs vérités,  
Mais surtout, je crois en un Dieu  
qui ressuscite de la mort de la loi  
pour devenir une part de ma vie.

Je crois en un Dieu qui accompagne de tout près  
chaque pas de mon chemin sur cette terre  
Derrière moi souvent,  
il voit mes erreurs et souffre à cause d'elles  
D'autres fois il est à mes côtés,  
il me parle et m'enseigne ;  
D'autres fois il est devant moi,  
il me guide et marque pour moi le rythme de la marche.

Je crois en un Dieu de chair et de sang, Jésus-Christ,  
Un Dieu qui a vécu dans ma peau  
et qui a usé mes souliers,  
Un Dieu qui a parcouru mes chemins  
et qui en connaît les lumières et les ombres.  
Un Dieu qui a mangé et qui a enduré la faim,  
qui a connu un foyer et qui a souffert la solitude,  
qui fut acclamé et qui fut condamné,  
embrassé et battu, aimé et haï.  
Un Dieu qui allait aux fêtes  
et aussi aux enterrements.  
Un Dieu qui a ri et qui a pleuré....

*suite*

Je crois en un Dieu qui, aujourd'hui,  
porte un regard attentif sur le monde,  
Qui voit les haines qui excluent, divisent,  
marginalisent, blessent et tuent ;  
Qui voit les balles traverser la chair,  
le sang innocent inonder la terre ;

Qui voit la main qui se glisse dans des poches ou des bourses  
pour voler ce dont l'autre a besoin pour manger ?  
Qui voit le juge décider en faveur du mieux placé,  
habillant d'hypocrisie la vérité et la justice  
Qui voit les eaux salies et la mort du poisson,  
la pollution qui détruit la terre et troue le ciel  
Qui voit s'hypothéquer l'avenir et croître la dette des hommes ?  
Je crois en un Dieu qui voit tout cela... et qui pleure.  
Mais je crois en un Dieu qui voit une mère donner le jour...  
Et c'est une vie qui naît de la douleur ;  
Qui voit jouer deux enfants...  
Et c'est une semence de solidarité qui germe ;  
Qui voit la fleur pousser sur les ruines...  
Et c'est un commencement nouveau ;  
  
Qui voit le soleil se lever chaque matin...  
Et c'est un temps pour des possibles.

Je crois en un Dieu qui voit tout cela...  
Et qui rit  
Parce que malgré tout, il y a de l'espérance !

*Ce texte est traduit par le pasteur Jean Alexandre.*

## **A toutes les tisserandes du monde**

Dieu est assise et pleure,  
La merveilleuse tapisserie de la création  
Qu'elle avait tissée avec tant de joie  
Est mutilée, déchirée en lambeaux,  
réduite en chiffons  
Sa beauté saccagée par la violence.

Dieu est assise en pleurant,  
Mais voyez, elle rassemble les morceaux  
Pour tisser à nouveau.  
Elle rassemble les lambeaux de nos tristesses,  
Les peines, les larmes, les frustrations  
Causées par la cruauté, l'écrasement,  
L'ignorance, le viol, les tueries.

Elle rassemble les chiffons du dur travail,  
Des essais de plaidoyers,  
Des initiatives pour la paix,  
Des protestations contre l'injustice,  
Toutes ces choses qui semblent petites et faibles,  
Les mots et les actions offertes en sacrifice  
Dans l'espérance, la foi, l'amour.

suite

Et voyez !  
Elle retisse tout cela  
Avec les fils d'or de l'allégresse  
En une nouvelle tapisserie,  
Une création encore plus riche, encore plus belle  
Que ne l'était l'ancienne !

Dieu est assise, tissant  
Patiemment, avec persistance  
Et un sourire qui rayonne comme un arc-en-ciel  
Sur son visage baigné de larmes.

Et elle nous invite  
Non seulement à continuer à lui offrir  
Les lambeaux et les chiffons de notre souffrance  
Et de notre travail,

Mais bien plus que cela :  
à prendre place à ses côtés,  
devant le métier de l'allégresse  
et à tisser avec elle  
la Tapisserie de la création nouvelle.

## *confession de foi*

*Julia Esquivel est une femme guatémaltèque, pasteur et théologienne, très engagée dans les combats de libération. Elle est est connu pour ses nombreux poèmes et pour un Notre Père*

Quand le jour se lèvera  
tout sera différent  
les enfants connaîtront  
la vraie saveur du lait,  
et leurs parents pourront retourner à l'école  
qu'ils avaient abandonnée quand ils étaient petits  
pour ne pas mourir de faim...

Mais pour que le jour se lève,  
il nous faut soigner cette grossesse avec tendresse,  
il faut courir,  
il faut devancer le lourd sommeil,  
le projet absurde des gorilles en uniformes.

Le ciel de la patrie est devenu très sombre,  
l'aube va se lever sous peu,  
et Dieu aide celui qui se lève tôt,  
et pour lui le jour se lève plus tôt.

Nous nous réunirons de nouveau près du feu,  
et les petites mains de nos tout-petits  
ne seront plus jamais glacées.  
Les vers ne mangeront plus  
les petites familles  
quand le jour se lèvera.

Les détachements ne nous ôteront plus les clefs de la coopérative,  
la peur des tout-petits s'enfuira  
parce qu'ils retourneront à l'école de la nouvelle paroisse.

Quand le jour se lèvera,  
les veuves auront plein de famille,  
mais maintenant il faut nous lever tôt  
pour devancer le jour nouveau.

Julia Esquivel

## *confession de foi*

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi en l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain n'est qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité, d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoile, du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je refuse de faire mienne la prédication cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme vers l'enfer de la destruction thermonucléaire

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort. Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi. Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne, et personne n'aura plus raison d'avoir peur.

Je crois fermement que nous l'emporterons.

Amen.

Martin Luther King

## Images de Dieu

Débusquer les fausses images de Dieu !  
Mettre en pleine lumière les caricatures,  
les carnivals de Dieu  
qui se cachent parfois  
derrière les multiples façons  
qu'ont les croyants d'approcher Dieu.

Dieu est toujours  
au-delà de ce que nous croyons  
ou attendons de lui.

Croire ce n'est pas prendre possession de  
Dieu,  
le tirer de notre côté,  
l'enfermer dans nos représentations,  
l'enfermer dans nos tabernacles  
et nos saintes réserves.

Croire c'est être tendus vers lui  
et se tenir prêts à être emportés  
là où nous ne voudrions pas aller !

Anonyme

## *Confession de foi*

### Jésus

Si Dieu m'a pour chef Christ donné  
Fault il que je suive aultre maistre  
S'il m'a le pain vif ordonné.  
Fault il du pain de mort repaistre ?  
S'il me veult sauver par sa dextre  
Fault il en mon bras me fier ?  
S'il est mon salut et mon estre  
Point n'en fault d'aultre édifier.  
S'il est mon seul et sûr espoir  
Fault il avoir autre espérance ?  
S'il est ma force et mon pouvoir,  
Fault il prandre ailleurs assurance ?  
Et s'il est ma persévérance,  
Fault il louer ma fermeté  
Et pour une belle apparence  
Faut il laisser la sûreté ?  
Si ma vie est en Jésus-Christ  
La fault il croire en ceste cendre ?  
S'il m'a donné son saint escript  
Faut-il d'aultre doctrine prendre?  
Si tel maistre me daigne apprendre  
Faut il à autre escolle aller?  
S'il me fait son vouloir entendre,  
Faut il par crainte le celer?  
Si Dieu me donne son enfant,  
Fault il craindre à l'appeler Père?  
Si le monde me le défend  
Faut il qu'à son mal j' obtempère ?  
Si son esprit en moy opère  
Faut il son ouvraige estimer ?  
Non mais Dieu qui partout impère,  
Fault en tout veoir craindre et aimer.

Marguerite d'Angoulême

**Tu t'es abaissé et tu nous as élevés.**

Nous t'adorons, toi le Seigneur  
Tu t'es abaissé et tu nous as élevés,  
tu t'es humilié et tu nous as honorés  
tu t'es fait pauvre et tu nous as enrichis.  
Tu es né et tu nous as fait naître,  
tu as reçu le baptême et tu nous as purifiés,  
tu as jeûné et tu nous as rassasiés.

Tu as été conduit prisonnier chez le grand prêtre  
et tu nous as libérés,  
tu as été soumis à l'interrogatoire  
et tu nous as fait siéger en juges,  
tu as gardé le silence et tu nous as instruits.

Tu as été souffleté comme esclave  
et tu nous as affranchis,  
tu as été dépouillé de tes vêtements  
et tu nous as revêtus.

Tu as été attaché à une colonne  
et tu as détaché nos liens  
tu as été crucifié et tu nous as sauvés.  
Tu es mort et tu nous as fait vivre,  
tu as été mis au tombeau et tu nous as réveillés.

Tu es ressuscité dans la gloire  
et tu nous donnes la joie.

Tu t'es élevé au ciel et tu nous y as emportés,  
tu y sièges dans la gloire et tu nous as élevés,  
Tu nous as envoyé l'esprit et tu nous as sanctifiés.  
Sois béni, toi qui viens, tout rayonnant de bonté !

Ma joie c'est le Seigneur,  
Et mon élan se porte vers lui !  
Belle est ma route vers le Seigneur,  
Car il est mon soutien.  
Il s'est fait connaître  
lui-même par sa libéralité ,  
Sa bienveillance  
a rapetissé pour moi sa grandeur.  
Il s'est fait semblable à moi  
pour que je le revête.  
Je n'ai pas été effrayé en le voyant  
Car il est ma miséricorde.  
Il a pris ma nature  
pour que je le comprenne,  
Et ma figure  
pour que je ne me détourne pas de lui.  
Il a ouvert une  
route à la  
connaissance.  
Il a posé sur elle  
les empreintes de la sagesse

Odes de Salomon,  
*Ode 7*

***Dis-leur***

*ce que le vent dit aux rochers,  
ce que la mer dit aux montagnes.*

*Dis-leur qu'une immense bonté  
pénètre l'univers.*

*Dis-leur que Dieu  
n'est pas ce qu'ils croient :  
qu'il est un vin que l'on boit,  
un festin partagé  
où chacun donne et reçoit.*

*Dis-leur qu'Il est le joueur de flûte  
Dans la lumière de midi ;*

*Il s'approche et s'enfuit  
bondissant vers les sources.*

*Dis-leur que sa voix seule  
peut t'apprendre ton nom.*

*Dis-leur son visage d'innocence,  
son clair-obscur et son rire.*

*Dis-leur qu'il est  
ton espace et ta nuit,  
ta blessure et ta joie.*

*Mais dis-leur aussi  
qu'il n'est pas ce que tu dis  
et que tu ne sais rien de lui.*

*Sœur Marie-Pierre*

## **On dit**

On dit que tu nous parles  
Mais je n'ai jamais entendu ta voix  
De mes propres oreilles ;  
Les seules voix que j'entends  
Ce sont des voix fraternelles  
Qui me disent les paroles essentielles.  
On dit que tu fais route avec nous  
Mais je ne t'ai jamais surpris à mêler tes pas  
A ma propre marche ;  
Les seuls compagnons que je connaisse  
Ce sont des êtres fraternels  
Qui partagent la pluie, le vent, le soleil.  
On dit que tu nous aimes  
Mais je n'ai jamais senti ta main se poser  
Sur mes propres épaules ;  
Les seules mains que j'éprouve  
Ce sont des mains fraternelles  
Qui étreignent, consolent et accompagnent.

Mais, si c'est toi, ô mon Dieu ' '  
Qui m'offres  
ces voix  
ces compagnons  
ces mains,  
Alors, au cœur du silence et de l'absence,

Tu deviens, par tous ces frères,  
parole et présence

Béni sois-tu !

*Auteur inconnu*

## Je cherche ta face, il y'en a marre

Je cherche ta face  
Il y'en a marre.

Uniquement entendre parler de toi,  
lire tes bienfaits dans des livres anciens,  
écouter les témoignages des autres,  
ceux qui t'ont vu, de leurs yeux vu.

Moi aussi, je veux te voir, te toucher.  
J'ai besoin de palpable.

Je suis impatient ?  
Oui, je le suis.

Comment rester indifférent avec tant de questions ?  
J'ai oublié qui je suis,  
je ne vois pas pourquoi tu m'as mis là,  
je ne sais plus ce que je veux.

Si !  
Il y a une chose que je sais encore,  
Que je veux de tout cœur,  
C'est chercher ta face, la trouver enfin.

C'est comme si, en face de toi, je pouvais me restructurer.  
C'est comme si, vis-à-vis de toi, je pouvais me reconstruire.  
C'est comme si ta face me faisait découvrir les traits de mon visage.

Avec des rides. Pas grave !  
Avec des cicatrices. Oui, j'ai vécu.  
Avec des traces de larmes.  
Ça n'a pas toujours été facile.  
Avec un sourire.

C'est quand même incroyable que toi, après tout,  
tu n'as toujours pas marre de moi.

Je me réjouis du face à face qui nous attend.

Amen

Johannes Kuhfus

Pasteur ERF

## **Je ferme les yeux et j'écoute**

Ainsi priait celui qui ne savait pas qu'il priait,  
Et qui toujours crut ne pas croire  
Et pour mieux connaître ma route  
Je ferme les yeux et j'écoute.  
Je crois bien que c'est par l'oreille  
Que Dieu s'avance  
Quand il vient comme en ce moment.  
Moi qui ne crois à la prière  
Je sens que je le laisse faire.  
Et se peut-il que l'on résiste  
A qui vient de loin, vous assiste,  
Et s'installe modestement  
Sans le plus petit argument  
Au sein de vos propres affaires  
Invisible mais déférent,  
Pour vos plus obscures misères.

*Jules Supervielle*



## *Louange*

**Toi !**

**Toi** qui es au-dessus de nous,  
**Toi** qui es un de nous,  
**Toi** qui es aussi, en nous,  
Fais que tout le monde te voie aussi en moi,  
Que je prépare le chemin.  
Qu'alors je te remercie de tout ce qui m'arrive;  
Qu'alors je n'oublie pas la misère des autres.  
Garde-moi dans ton amour  
Comme tu veux que les autres  
Demeurent dans le mien.

Que tout ce qui fait partie de mon être  
Te soit gloire,  
Et que je ne désespère jamais;  
Car je suis dans ta main,  
Et en toi sont toute force et toute bonté.

Donne-moi un cœur pur, afin que je voie,  
Un esprit humble afin, que j'entende,  
L'esprit de l'amour, afin que je te serve,  
L'esprit de la foi, afin que je demeure en toi.

**Toi**  
Que je ne connais pas mais à qui j'appartiens.  
**Toi**  
Que je ne comprends pas  
Mais qui m'a voué à mon destin.

**Toi.**

Dag HAMMARSKJOLD 1905-1961  
Ancien secrétaire général de l'O.N.U.

~

*Louange***Jésus et le respect des autres**

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Pour lui, l'autre est toujours plus et mieux que ce à quoi les idées reçues même des Sages et des Docteurs de la Loi, tendent à le réduire. Il voit toujours en celui ou en celle qu'il rencontre un lieu d'espérance, une promesse vivante, un extraordinaire possible, un être appelé, par-delà et malgré ses limites, ses péchés et parfois ses crimes, à un avenir tout neuf. Il lui arrive même d'y discerner quelque merveille secrète dont la contemplation le plonge dans l'action de grâces !

**Il ne dit pas :** Cette femme est volage, légère, sottie elle est marqué par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme. Il lui demande un verre d'eau et engage la conversation.

**Il ne dit pas :** Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans son vice.

Il dit : Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leurs richesses ou se drapent dans la vertu de leur savoir.

**Il ne dit pas :** Celle-ci n'est qu'une adultère.

Il dit Je ne te condamne pas, va et ne pêche plus.

**Il ne dit pas :** Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique.

Il l'écoute, lui parle et la guérit.

**Il ne dit pas :** Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les œuvres du temple est une superstitieuse.

Il dit qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement.

**Il ne dit pas :** ces enfants ne sont que des gosses.

Il dit : Laissez-les venir à moi et tachez de leur ressembler.

**Il ne dit pas :** Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres.

Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.

**Il ne dit pas,** comme son entourage : Cet aveugle paye sûrement pour ses fautes ou celles de ses ancêtres.

Il dit que l'on se trompe complètement à ce sujet et Il stupéfie tout le monde, ses disciples, les scribes et les pharisiens, en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : "Il faut que l'action de Dieu se manifeste en lui".

63

**Il ne dit pas :** Ce centurion n'est qu'un occupant.

Il dit : Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël.

**Il ne dit pas :** Ce savant n'est qu'un intellectuel !

Il lui ouvre la voie vers une renaissance spirituelle.

**Il ne dit pas :** Cet individu n'est qu'un hors-la-loi !

Il lui dit : Aujourd'hui, avec moi, dans le Paradis

**Il ne dit pas :** Ce Judas ne sera jamais qu'un traître !

Il l'embrasse et lui dit : mon ami !

**Il ne dit pas :** Ce fanfaron n'est qu'un renégat.

Il dit : Pierre, m'aimes-tu ?

**Il ne dit pas :** Ces grands prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspuie n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des tortionnaires.

Il dit : Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font...

**Jésus n'a jamais dit :** Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci, dans ce milieu-là. De nos jours, Il n'aurait jamais dit : Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot... Pour lui, les autres, quel qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les hommes comme cet homme-là. Il est unique. Il est le fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de nous, pauvres pécheurs !

Albert Decoutray, alors qu'il était Évêque de Dijon

*éditorial du bulletin de l'Aumônerie catholique des Prisons N°11*

## Nous avons tout en Christ

Si tu brûles de fièvre.  
Il est la source qui rafraîchit :  
si tu es oppressé par tes fautes.  
Il est la délivrance.  
Si tu as besoin d'aide.  
Il est la force ;  
si tu as peur de la mort.  
Il est la vie ;  
si tu désires le ciel.  
Il est la voie :  
si tu fuis les ténèbres.  
Il est la lumière :  
si tu as besoin de nourriture.  
Il est l'aliment.

Saint Ambroise de Milan  
(père de l'Eglise 340-397)

***Gonfle les voiles de ma foi***

*Donne-moi, Seigneur Dieu,  
le vrai sens des mots,  
la lumière de l'intelligence  
et la foi en la vérité,  
afin que ce que je crois  
je sache le dire aux hommes.*

*O Seigneur,  
c'est par la beauté  
que tu révèles ta grandeur.  
Comme il est beau ton ciel  
tout clairsemé d'étoiles,  
et splendides ces astres  
dont l'éternelle mouvance  
figure ton éternité !  
Quelle est belle ta terre  
aux changeantes parures !*

*O Seigneur,  
c'est à travers l'homme  
que tu révèles ton amour.*

*Seigneur, gonfle les voiles de ma foi  
pour que je puisse prêcher partout le nom de Dieu.  
Seigneur, délie ma langue  
pour que je fasse honneur à ton saint nom.  
Seigneur, éclaire mon esprit  
pour que je révèle à tous ceux qui l'ignorent  
ce que tu es, toi le Père du Fils unique de Dieu...*

Saint Hilaire (IV<sup>e</sup> siècle)

*Louange*

Tu es l'Imprévisible,  
Tu es le Vivifiant.

*Tu es l'Esprit qui souffle*  
où on ne l'attend plus.  
Tu es flamme et souffle  
qui jamais ne s'arrêtent,  
et c'est pourquoi brille toujours,  
au cœur de ma difficulté de vivre,  
la petite lumière obstinée  
de l'Espérance.

*Michel Boutier*

*Pasteur 1921-2015*

## *Louange*

C'est l'Indien "*Elan Noir*" qui parle :

J'allume maintenant le calumet.  
Quand je l'aurai offert aux Puissants  
Qui ne sont qu'un seul Puissant,  
Et que j'aurai élevé ma voix vers eux  
Nous fumerons ensemble.  
Offrant d'abord mon chant  
A celui qui est au-dessus de tout  
J'élève ma voix :  
Père très grand, grand Esprit,  
Tu as toujours existé.  
Et il n'y en a aucun autre avant toi  
Tout ce que l'on peut voir,  
Tout a été fait par toi.  
Les étoiles au-dessus de l'univers,  
Tu les as faites.  
Les quatre quartiers de la Terre  
Tu les as faits.  
Toi qui vis la où se trouve l'éternité sans fin  
Fais attention à moi !  
Et toi, Terre, Mère-Terre, la seule mère  
Tu as toujours eu pitié de tes enfants !  
Maintenant mes amis  
Nous allons fumer ensemble  
De sorte qu'il n'y ait entre nous  
Que du bien

## Christ, tu n'as que nous aujourd'hui

Christ, tu n'as pas d'oreilles ...  
Tu n'as que nos oreilles  
Pour entendre le cri de nos frères.

Christ, tu n'as pas d'yeux ...  
Tu n'as que nos yeux  
Pour faire rayonner ta présence dans nos vies.

Christ, tu n'as pas de lèvres...  
Tu n'as que nos lèvres  
Pour parler de toi aux hommes d'aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas de pieds...  
Tu n'as que nos pieds  
Pour accompagner les hommes sur ton chemin.

Christ, tu n'as pas d'aide...  
Tu n'as que notre aide  
Pour conduire les hommes à ton côté.

Nous sommes la seule Bible  
Que les gens lisent encore

Nous sommes le dernier message de Dieu  
Proféré en paroles et en actes.

*Texte de prière du XIV<sup>e</sup> siècle – anonyme rhénan*

## *Louange*

Vie de ma vie,  
toujours j'essaierai de garder mon corps pur,  
sachant que sur chacun de mes membres  
repose ton divin toucher.

Toujours j'essaierai de garder  
de toute fausseté mes pensées,  
sachant que tu es  
cette vérité qui éveille  
la lumière de la raison dans mon esprit.

Toujours j'essaierai d'écarter  
toute méchanceté de mon cœur  
et de maintenir en fleur mon amour,  
sachant que tu as ta demeure  
dans le secret autel de mon cœur.

Et ce sera mon effort  
de te révéler dans mes actes,  
sachant que c'est ton pouvoir  
qui me donne force pour agir.

**Rabindranàth  
Tagore**

Ecrivain indien

## **Comme un manteau de miséricorde...**

Comme un manteau de miséricorde  
Que vienne sur nous ta paix, ton insondable paix.  
Qu'elle vienne calmer en nous toute frayeur  
Et nous trouve tranquilles et rassemblés  
Tout au fond de nous-mêmes,  
Car tu viens, aujourd'hui comme hier  
Jusqu'au coeur de nos hésitations et de nos troubles.  
Viens, Seigneur Jésus, et que cesse en nous  
Le balancement sans fin de nos oui et de nos non.  
Comme un manteau de miséricorde que vienne sur nous  
ta paix, Seigneur, ton insondable paix.  
Tu n'éteins pas la mèche qui brûle encore  
Tu ne brises pas le roseau froissé  
Tu redresses ce qui est courbé  
Tu rends la vue à l'aveugle.  
Aux extrêmes de toute souffrance  
Tu as voulu prendre ta place.  
Qu'émerge du fond de nos tourments  
Ta vie plus forte que nos morts,  
Que vienne, Seigneur, cette Paix,  
Cette insondable paix  
qui fait le tour des choses  
qui fait le tour des mondes  
Il vient le jour, ô ce Jour,  
qui emportera nos temps dans le coeur de ta Paix.

*Sœur Myriam prieure des Diaconesses 1925-2017*

**Ô Dieu, tu es avant toutes choses**  
Ô Dieu, tu es avant toutes choses,  
Tu es au-delà de toutes choses,  
Tu es en toutes choses ;  
Nous reconnaissons ta présence.  
Dans les anciens textes d'Israël,  
Dans les oracles (les prophètes,  
Dans les vies (les hommes et des femmes,  
Dans l'histoire des peuples  
Fiers de leur puissance  
Ou se débattant dans leur faiblesse,  
Nous reconnaissons ta présence.  
En Jésus de Nazareth,  
Dans sa compassion pour les exclus,  
Dans son pardon pour les coupables,  
Dans son dynamisme pour les pauvres et les affamés,  
Dans sa vie consacrée aux autres,  
Sa vie brisée par l'indifférence et le mépris,  
Nous reconnaissons ta présence.  
Avec les innombrables hommes et femmes  
Qui t'ont loué avant nous,  
Les prophètes et les apôtres,  
Les disciples et les martyrs,  
Nous célébrons la puissance de ta bonté  
Et la force de ta compassion.

**Loader** professeur de Nouveau Testament en Australie

traduit par le pasteur Gilles Castelnau.

## Un feu qui ne s'éteint jamais

Toi, le Dieu vivant,  
tu allumes dans nos obscurités  
un feu qui ne s'éteint jamais.  
À travers l'esprit de la louange,  
tu nous tires hors de nous-mêmes.  
À nous, pauvres de Dieu,  
tu as confié un mystère d'espérance.  
Dans l'humaine fragilité,  
tu as déposé une force spirituelle  
qui ne se retire jamais.  
Même quand nous l'ignorons, elle demeure là,  
prête à nous porter en avant.  
Oui, dans nos obscurités,  
tu allumes un feu qui ne s'éteint jamais

*Frère Roger Schutz de Taizé 1915-2005*

## *Louange*

Jamais je n'oublierai l'exemple de l'enfant  
Qui monta l'escalier pour aller voir son père.  
Il le voyait en bas, mais c'est chose ordinaire.  
C'est de le voir en haut qu'il serait triomphant !

Donc il frappe au bureau qu'en bas on lui défend.  
Il ouvre doucement : voici le sanctuaire  
Où son père est assis, pensif, dans la lumière  
Déjà sa voix répond au regard confiant :

Que veux-tu, mon enfant, que ton père te donne ?  
Papa je ne veux rien, je venais pour te voir.  
Il dit. Il redescend, et de joie il fredonne.

Mon Dieu je ne viens pas chercher ou recevoir,  
Car déjà la maison est pleine de ta grâce :  
Je viens pour me tenir debout devant ta face .

**Anonyme**

## **Marche de nuit.**

Permits-moi de te le dire, Seigneur :  
la route que tu nous demandes de prendre  
n'est pas toujours bien éclairée  
Tu nous dis : va !  
comme tu l'as déjà fait à Abraham  
notre père dans la foi.

Et nous voilà en pleine nuit  
dans le fond de nos doutes,  
dans le brouillard de nos épreuves  
avec des guides qui n'en savent souvent  
pas bien plus que nous,  
qui, comme nous, tâtonnent  
ou veulent aller trop vite...

Mais, Seigneur,  
nous sommes des gens ordinaires,  
simples, si lents à comprendre.  
Tu nous a dit :  
Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps.  
Et nous avons envie de crier comme Philippe :  
*Mais, montre-nous le Père !*  
Alors nous te regardons,  
homme parmi les hommes,  
seul sur ton chemin de croix,  
criant ta détresse sur le gibet  
pleurant ta solitude, toi, même toi !

Apprends-nous, Seigneur,  
apprends-nous à marcher dans la nuit,  
à chercher ta main au milieu des ténèbres.  
Apprends-nous à lâcher  
nos peurs, nos angoisses,  
apprends-nous à faire et à refaire  
ces pas dans la nuit  
qui nous font imperceptiblement  
approcher de la lumière de la vie.

## **Ralentis mes pas, Seigneur**

Ralentis mes pas, Seigneur.

Calme les battements de mon cœur en tranquillisant mon esprit.

Freine ma marche par la vision de l'infini du temps.

Accorde-moi, dans la confusion de ma journée,

le calme des collines éternelles.

Brise la tension de mes nerfs avec la musique apaisante des rivières  
qui chantent dans mon souvenir.

Aide-moi à découvrir le pouvoir guérisseur du sommeil. Apprends-  
moi l'art de prendre des vacances-minutes

pour admirer une fleur, bavarder avec un ancien ami,

ou en faire un nouveau, caresser un chien égaré

regarder une araignée tisser sa toile,

sourire à un enfant

lire quelques pages d'un bon livre

Rappelle-moi chaque jour que la course

n'est pas toujours au plus pressé

et que vivre mieux n'est pas vivre plus vite.

Encourage-moi à regarder vers les hautes branches du grand chêne

et à me rappeler qu'il a grandi lentement.

Ralentis mes pas, Seigneur,

et enseigne-moi à plonger mes racines profondément

dans le sol des valeurs les plus durables de la vie.

afin que je grandisse vers les étoiles de mon plus haut destin.

2018

**Je viendrai vers toi**

Je crois, oui, je crois qu'un jour,  
ton jour, ô mon Dieu,  
je m'avancerai vers toi  
avec mes pas titubants,  
avec toutes mes larmes dans mes mains,  
et ce cœur merveilleux que tu nous as donné,  
ce cœur trop grand pour nous  
puisqu'il est fait pour toi...  
Un jour je viendrai, et tu liras sur mon visage  
toute la détresse, tous les combats,  
tous les échecs des chemins de la liberté.  
Et tu verras tout mon péché.  
Mais je sais, ô mon Dieu  
que ce n'est pas grave, le péché,  
quand on est devant toi.  
Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.  
mais devant toi, c'est merveilleux d'être si pauvre,  
puisqu'on est tant aimé !  
Mais un jour, ton jour, ô mon Dieu,  
je viendrai vers toi.  
Et dans la véritable explosion de ma résurrection,  
je saurai enfin que la tendresse c'est toi  
que ma liberté c'est encore toi  
je viendrai vers toi, ô mon Dieu  
et tu me donneras ton visage.  
Je viendrai vers toi avec mon rêve le plus fou :  
t'apporter le monde dans mes bras.  
Je viendrai vers toi et je te crierai à pleine voix  
toute la vérité de la vie sur la terre,  
je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :  
« Père j'ai tenté d'être un Homme,  
Et je suis ton enfant.

Jacques Leclerc prêtre

**Prière**

Seigneur, maître du temps,  
fais que je sois toujours prêt a te donner  
le temps que tu m'as donné.

Seigneur, maître du temps,  
aide moi à trouver chaque jour  
le temps de Te rencontrer,  
et le temps d'écouter les autres,  
le temps d'admirer  
et le temps de respirer  
le temps de me taire

et le temps de m'arrêter  
le temps de sourire  
et le temps de remercier,  
le temps de réfléchir,  
et le temps de pardonner,  
le temps d'aimer  
et le temps de prier.

Seigneur, maître du temps,  
je te donne toutes les heures de cette journée  
et tous les jours de ma vie,  
jusqu'au moment où j'aurai fini  
mon temps sur la terre.  
Amen.

Extrait de *Eglise Réformée de la Vendée Ouest*



Prière

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,  
je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.  
Je veux regarder aujourd'hui le monde  
avec des yeux tout remplis d'amour,  
être patient, compréhensif, doux et sage,  
voir au-delà des apparences Tes enfants  
comme Tu les vois Toi-même  
et ainsi ne voir que le bien en chacun.  
Ferme mes oreilles à toute calomnie,  
garde ma langue de toute malveillance ;  
que seules les pensées qui bénissent  
demeurent dans mon esprit.  
Que je sois si bienveillant et si joyeux  
que tous ceux qui m'approchent sentent Ta présence.  
Revêts-moi de Ta beauté, Seigneur,  
et qu'au long de ce jour je Te révèle.

*Claude Jeukens s.j.*

*Recueil de prières composé pour  
les Groupes de Jeunes de Verviers (Belgique)*

**Voici ce qu'écrivit Thomas More  
dans sa cellule de condamné à mort  
en 1535:**

Dieu tout-puissant,  
écarte de moi toute préoccupation de vanité,  
tout désir d'être loué,  
tout sentiment d'envie, de gourmandise,  
de paresse et de luxure,  
tout mouvement de colère,  
tout appétit de vengeance,  
tout penchant à souhaiter du mal à autrui  
ou à m'en réjouir,  
tout plaisir à provoquer la colère,  
toute satisfaction que je pourrais éprouver  
à admonester qui que ce soit  
dans son affliction et son malheur,  
Rends-moi, Seigneur,  
bon, humble et effacé, calme et paisible,  
charitable et bienveillant, tendre et compatissant.  
Qu'il y ait dans toutes mes actions,  
dans toutes mes paroles  
et dans toutes mes pensées,  
un goût de ton Esprit saint et béni.

## **La prière de l'artisan**

**A**pprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler et à bien l'employer sans rien en perdre. Apprends-moi à tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge. Apprends-moi à prévoir le plan sans me tourmenter, à imaginer l'œuvre sans me désoler si elle jaillit autrement. Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix

**A**ide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible. Aide-moi, au cœur du labeur, à tenir le fil de l'attention Et surtout, comble Toi-même les vides de mon œuvre. Seigneur dans tout labeur de mes mains laisse une grâce de toi pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même

**G**arde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrai cœur. Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrai d'orgueil.

**P**urifie mon regard : quand je fais mal, il n'est pas sûr que ce soit mal et quand je fais bien il n'est pas sûr que ce soit bien; Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout est vain sauf là où il y a travail et que tout travail est vide sauf là où il y a amour, et que tout amour est creux qui ne me lie à moi-même et aux autres et à Toi.

**S**eigneur, enseigne-moi à prier avec mes mains, mes bras et toutes mes forces. Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient et qu'il m'appartient de te le rendre en le donnant. Que si je le fais par goût du profit, comme un fruit oublié, je pourrirai à l'automne. Que si je le fais pour plaire aux autres, comme la fleur de l'herbe je fanerai au soir.

**M**ais si je fais bien pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien. Et le temps de faire bien et à Ta gloire, c'est tout de suite.

Amen.

*(Prière monastique du XII<sup>ème</sup> siècle venue d'Angleterre, traduite du latin, adaptée par les premiers artisans français puis par les premiers imprimeurs)*

### **Prière d'un détenu**

Je souhaiterais simplement partager avec vous cette prière écrite par un détenu et qui demande de pouvoir.. pleurer.

Seigneur ,  
ce soir je m'adresse à toi, car en pensant aux gens que j'aime, et avec les aléas de ma vie, j'ai voulu pleurer, mais j'ai constaté que les larmes ne venaient pas. Dieu a dit qu'il ne donnait pas à l'homme ce que l'homme ne pouvait pas porter. Mais, Seigneur, mes jambes plient avec le poids de mes peines. Cela ne se voit pas, c'est caché au fond de moi, derrière l'armure de sourire que je me suis forgée. Mes problèmes, je préfère en rire plutôt que d'en pleurer. Seigneur comment faire tomber cette protection que j'ai bâtie autour de mon émotion ? Seigneur comment être maître de mes sentiments afin d'exprimer à qui je veux ce que je ressens ? Seigneur, seul toi connais le fonds de mon cœur, mes douleurs, mes peurs, mes erreurs et les leurs. Seigneur, je suis tel qu'un bourgeon de fleur, joli à l'intérieur mais coriace à l'extérieur. Seigneur, permet moi de m'ouvrir, comme je viens de le faire avec toi, aux autres afin que je puisse goûter au meilleur du bonheur ; afin que je puisse m'épanouir avant mon heure.

Amen.

Transmis par J. P. Pairou  
MA de Carcassonne. Nov. 2012

Seigneur, lui dis-je, car il était sur une branche voisine un corbeau noir, je comprends bien qu'il soit de ta majesté de te taire. Cependant, j'ai besoin d'un signe. Quand je termine ma prière, tu ordonnes à ce corbeau de s'envoler. Alors ce sera comme le clin d'œil d'un autre que moi et je ne serai plus seul au monde. Je serai noué à toi par une confiance, même obscure. Je ne demande rien sinon qu'il me soit signifié qu'il est peut-être quelque chose à comprendre "

Et j'observai le corbeau. Mais il se tint immobile. Alors je m'inclinai vers le mur.

"Seigneur, lui dis-je, tu as certes raison. Il n'est pas de ta majesté de te soumettre à mes consignes. Le corbeau s'étant envolé, je me fusse attristé plus fort. Car un tel signe je ne l'eusse reçu que d'un égal, donc encore de moi-même, reflet encore de mon désir. Et de nouveau je n'eusse rencontré que ma solitude."

Donc, m'étant prosterné je revins sur mes pas.

Mais il se trouva que mon désespoir faisait place à une sérénité inattendue et singulière ... Je n'avais pas touché Dieu mais un dieu qui se laisse toucher n'est plus un dieu. Ni s'il obéit à une prière. ET, pour la première fois je devinais que la grandeur de la prière réside d'abord en ce qu'il n'y est point répondu et que n'entre pas dans cet échange la laideur d'un commerce. Et que l'apprentissage de la prière est l'apprentissage du silence. Et que commence l'amour là où il n'est plus de don à attendre. L'amour d'abord est exercice de la prière et la prière exercice du silence.

## **La prière qui existe**

La prière n'existe pas. L'amour n'existe pas.

Ce n'est pas un état extraordinaire  
qu'on chercherait à atteindre.

Ce qui existe

ce sont des hommes et des femmes qui prient,  
qui, avec leur lourdeur humaine,  
se situent face à Dieu

et tentent avec lui une relation étonnante:  
leur être sera porté au-delà des limites.

Ce qui existe

ce sont des hommes et des femmes qui aiment,  
qui, avec leur lourdeur humaine,  
se situent l'un en face de l'autre  
et tentent une relation étonnante,  
parce que jamais comblée.

Ce qui existe

ce sont des vivants et Dieu  
qui tentent des rencontres secrètes,  
qui ouvrent le secret de leur être,  
qui se livrent des morceaux d'intimité  
et s'en trouvent transformés  
jusqu'à leurs racines mêmes.

Ce qui existe,

en amour et en prière,  
mais c'est pareil n'est-ce pas,  
c'est un lent apprivoisement  
où peu à peu la proximité de l'autre  
se fait présence ardente,  
et certains jours  
la proximité de l'autre se fait brûlante  
alors même qu'il est absent !

**Charles Singer**

## Quand nous saurons prier

Nos idées fausses tomberont comme autant d'idoles falotes.

Quand nous saurons prier,  
nous serons étonnés nous-mêmes que nos mots soient  
aussi forts que nos actes.

Quand nous saurons prier,  
il y aura près de chaque souffrance un veilleur,  
il n'y aura plus de mathématique des exclus,  
car sachant ce que ce mot veut dire,  
nous aurons l'œil en feu et la main poignante,  
nous ne volerons plus des lamentations qui ne nous  
appartiennent pas.

Quand nous saurons prier,  
nous saurons  
nous taire ensemble  
parler ensemble  
chanter ensemble.

Quand nous saurons prier,  
nous n'aurons plus peur de l'intimité de l'autre et  
nous lui ouvrirons la nôtre...  
nous n'aurons plus peur de vivre.

Quand nous saurons te prier,  
nous n'aurons plus peur que tu sois absent,  
ô notre Dieu, ô notre Père !

**Florence Taubmann**

La Voix protestante septembre 1996

## *Prière*

### Prières de nouveaux convertis haitiens

#### **"Ou Kiabénou"**

Tout la vi mouin,  
mouin té tankou youn rajé;  
Min lot jou Ou té raché-m,  
é Ou té planté-m nan jadin pà Ou  
épi mouin té vini youn flè.  
Mouin jènn é mouin vié grandi  
é okipé  
poum sa vin-n bel.  
Ségné,  
Nou pa jouinn mango  
sou pié zaboka  
é nou pa trouvé mayi  
sou pié bannann  
Nou fè sa nou yé.  
Edé nou fé sa ké Ou bézouin produi.

#### **"Tu nous tiens"**

Toute ma vie,  
je n'avais été qu'une mauvaise herbe;  
mais l'autre jour tu m'as arrachée  
et Tu m'as plantée dans Ton jardin,  
et je suis devenue une fleur.  
Je suis jeune et je veux grandir  
et être cultivée  
pour devenir belle.  
Seigneur,  
On ne cueille pas des mangues  
sur un avocatier  
et on ne trouve pas du maïs  
sur un bananier.  
Aide-nous à être ce qu'il faut  
pour produire le fruit dont  
Tu as besoin.

Créole et français.

"TERRE NOUVELLE" Sept. Oct. 1993

## *Prière*

"Pardonne-moi, mon Dieu...je tiens ta grâce en échec. Rends donc mon regard plus pénétrant, ma main plus accueillante. Vide-moi de moi-même et que ton vide créateur prenne alors toute la place et manifeste ainsi la toute puissance d'aimer à chaque rencontre d'un être blessé. Et qu'ainsi, chaque jour, un homme au moins domine son tourment en recevant ta paix."

Claude GAY aumônier du C.D. de  
Tarascon

## *Prière*

### LA PRIERE DES CLEFS

Nous vivons, Seigneur,  
dans un monde fermé à double tour,  
verrouillé par des milliers, des millions de clefs.

Chacun a les siennes :  
celles de la maison et celles de la voiture,  
celles de son bureau et celles de son coffre.

Et comme si ce n'était rien que tout cet attirail,  
nous cherchons sans cesse une autre clef :  
clef de la réussite ou clef du bonheur,  
clef du pouvoir ou clef des songes ...

Toi, Seigneur, qui a ouvert les yeux des aveugles,  
et les oreilles des sourds,  
donne-nous aujourd'hui la seule clef qui manque :

Celle qui ne verrouille pas, mais libère,  
celle qui ne renferme pas nos trésors périssables,  
mais livre passage à ton amour,  
celle que tu as confiée aux mains fragiles de ton Eglise  
pour ouvrir à tous les Hommes  
les portes de ton Royaume.

François Séjourné

## Donne-moi quelqu'un

Oh ! Seigneur,

Quand je suis affamé,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture;  
Quand j'ai soif,  
quelqu'un qui ait besoin d'eau;  
Quand j'ai froid,  
envoie-moi quelqu'un à réchauffer;  
Quand je suis blessé,  
donne-moi quelqu'un à consoler;  
Quand ma croix devient lourde,  
donne-moi la croix d'un autre à partager;  
Quand je suis pauvre,  
conduis-moi à un nécessiteux;  
Quand je n'ai pas le temps,  
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant;  
Quand je suis humilié,  
donne-moi quelqu'un dont faire l'éloge;  
Quand je suis découragé,  
envoie-moi quelqu'un à encourager;  
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne;  
Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,  
envoie-moi quelqu'un de qui prendre soin;  
Quand je ne pense qu'à moi,  
tourne mes pensées vers autrui.

Prière des coopérateurs japonais de Mère Teresa

Quand la peur nous prend,  
ne nous laisse pas désespérer !  
Quand nous sommes déçus  
ne nous laisse pas devenir amers !  
Quand nous sommes tombés,  
ne nous laisse pas à terre !  
Quand nous n'y comprenons plus rien  
et que nous sommes à bout de force,  
ne nous laisse pas périr !

Non, fais-nous sentir ta présence et ton  
amour,  
que tu as promis aux cœurs humbles et  
brisés.

Nous te demandons tout cela  
au nom du Sauveur en qui tu nous a déjà  
exaucés  
et en qui tu veux continuer de nous exaucer !

Karl Barth  
théologien protestant suisse 1886-1968

## Prier

C'est brusquement se mettre de plain-pied. On ne dialogue qu'avec celui qui est là et qui écoute. C'est au-delà du voile, être certain d'une présence au-delà du silence entendre une réponse. C'est affirmer d'un geste spontané un besoin de partage. C'est au sein de la nuit où l'on croit affirmer la lumière, où l'on sait. Je ne sais quel acte de foi plus simple et plus complet. Peut-être n'y a-t-il pas de paroles, mais un simple réflexe, un mouvement presque instinctif. Mais il y a dans ce geste toute la foi d'un homme qui, souvent, croit ne pas croire, qui, souvent, n'en peut plus et se met à prier sans savoir même qu'il prie.

**Prier** n'est pas parler ; c'est un mouvement de tout l'être qui dure un éclair, ou se prolonge dans une angoisse, ou s'abîme dans une révolte s'endort dans une fatigue, ou se savoure dans l'action de grâces.

**Prier** c'est un appel ! On prie comme on s'appuie à une table pour ne pas tomber, comme on ferme les yeux pour ne pas être ébloui, comme s'endort de lassitude, comme s'apaise un enfant sur le sein de sa mère, comme retrouve la paix l'inquiet qui reconnaît sa route. Les orgueilleux ne peuvent pas prier.

**Prier** c'est se savoir dépendant, recourir à plus fort que soi. Prier c'est le réflexe de l'homme qui perçoit ses limites, sa pauvreté, et mendie.

**Prier** c'est un réflexe d'amoureux qui n'en revient pas d'être aimé, d'être regardé avec amour, d'être préféré. Je vois bien que tu es belle et désirable, mais, tu sais, je ne vois pas ce qui en moi, peut te plaire je crois rêver ; tous les amoureux croient rêver.

**Prier** n'est pas forcément un moment que l'on consacre à Dieu ; c'est un état d'âme qui, parfois, n'affleure pas même à la conscience.

**Prier** c'est comme respirer, comme dormir ; c'est être bien, être en sécurité

sans-même, souvent penser à Dieu. On ne pense pas toujours au cœur qui bat..

**Prier** cela ressemble au bonheur d'être chez soi. La pluie tombe et je suis près du feu. Je ne songe pas au toit qui me protège, je suis simplement protégé par lui et absorbé par ma quiétude. Je ne songe pas au toit, il est normal qu'il y ait un toit il est normal que Dieu soit là. Je ne connais pas de plus bel acte de foi, de plus belles prières, que 'd'être heureux parce qu'il est normal que Dieu soit là et nous protège.

**Prier** n'est pas forcément une mise en présence de Dieu ; c'est aussi, et le plus souvent, le toucher sans même le reconnaître : Marie-Madeleine et le jardinier, Pierre dans sa barque, le bon larron.

**Prier**, c'est contempler une humble fleur, mettre avec abandon sa main dans une main chercher avec tension à résoudre un problème et déjà pressentir la solution. Prier, c'est un certain poids de silence.

**Prier**, c'est aussi crier, tomber, de fatigue, savoir sa vie gâchée ou la voir vous quitter ; c'est constater un échec, être devant l'irréparable et dire à Dieu qu'on ne comprend-pas, et parfois même le dire avec révolte. Mais le dire à Dieu est un formidable acte de foi en sa présence et, comment lui dire, sans hurler, une détresse impossible à porter, une détresse qui ne peut s'exprimer que dans un cri. Tout autre chose qu'un cri sonnerait faux aux yeux de Dieu. Il y a un temps pour la stupeur et un temps pour l'abandon : "Père, s'il est possible...Père pourquoi m'as-tu abandonné.? et après seulement :

« Que ta volonté soit faite ! »

**Prier...**Que nous sommes loin des formules et des mots !

**Prier** c'est être vrai devant Dieu.

*Charles H. détenu à la Maison d'arrêt de La Santé 1984*



*Exhortation*

93

*Exhortation*

## Invictus

Dans la nuit qui m'entourne,  
Dans les ténèbres qui m'enserrent,  
Je loue les Dieux qui me donnent  
Une âme, à la fois noble et fière.

Prisonnier de ma situation,  
Je ne veux pas me rebeller.  
Meurtri par les tribulations,  
Je suis debout bien que blessé.

En ce lieu d'opprobres et de pleurs,  
Je ne vois qu'horreur et ombres  
Les années s'annoncent sombres  
Mais je ne connaîtrai pas la peur

Aussi étroit soit le chemin,  
Bien qu'on m'accuse et qu'on me blâme  
Je suis le maître de mon destin,  
Le capitaine de mon âme.

Invictus est un poème de William Ernest Henley  
C'est le poème préféré de Nelson Mandela.  
Invictus signifie invaincu ou invincible

94

*Exhortation*

## Notre peur la plus profonde

Notre peur la plus profonde

N'est pas d'être nul et incapable

Notre peur la plus profonde,

C'est d'être puissant au-delà de toute mesure.

C'est notre lumière, pas notre ombre, qui nous effraie le plus.

Nous nous demandons :

« Qui suis-je pour être brillant, talentueux, génial ? »

Mais la vraie question devrait être :

« Qui êtes-vous pour ne pas l'être ? »

Vous êtes un enfant de Dieu.

Rester à jouer dans votre école maternelle

N'offre aucun service au monde d'aujourd'hui.

Il n'y a rien de saint ou d'illuminé à vous rétrécir

Et à vous cacher pour ne pas insécuriser votre entourage.

Nous sommes nés pour manifester

la gloire de Dieu qui est en nous.

Ce n'est pas limité à certains, c'est en nous tous.

Quand nous laissons briller notre lumière,

les autres ressentent inconsciemment

la liberté de faire de même.

Quand nous nous libérons de notre propre peur,

notre présence libère automatiquement les autres.

*Lu par Nelson Mandela. 1994*

Poème attribué à Marianne Williamson

## **Recommence.**

Si tu es las et que la route te paraît longue,  
Si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin,  
Ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps...

... Recommence !

Si la vie te semble trop absurde,  
Si tu es déçu par trop de choses et trop de gens,  
Ne cherche pas à comprendre pourquoi...

... Recommence !

Si tu as essayé d'être aimé et d'être utile,  
Si tu as connu la pauvreté et les limites,  
Ne laisse pas une tâche à moitié faite

... Recommence !

Si les autres te regardent avec reproche,  
S'ils sont déçus par toi, irrités,  
Ne te révolte pas, ne leur demande rien

... Recommence !

Car l'arbre rebourgeonne en oubliant l'hiver,  
Car le rameau fleurit sans demander pourquoi,  
Car l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne,  
Car la vie est espoir et recommencement.

*Anonyme*

*Je connais des bateaux qui restent dans le port  
de peur que les courants les entraînent trop fort  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port  
à ne jamais risquer une voile dehors.*

*Je connais des bateaux qui oublient de partir  
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,  
et les vagues, jamais ne les ont séparés,  
leur voyage est fini avant de commencer.*

*Je connais des bateaux tellement enchaînés  
qu'ils ont désappris comment se regarder,  
Je connais des bateaux qui restent à clapoter,  
pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter.*

*Jacques Brel*

Lorsque ton bateau,  
ancré depuis longtemps au port,  
te donnera l'illusion d'être une maison,  
lorsque ton bateau  
commencera à pousser des racines  
dans l'immobilité du quai:  
prends le large.  
Il faut sauver à tout prix  
l'âme voyageuse de ton bateau,  
et ton âme de pèlerin.

27 octobre 1954

Don Helder Camara "mille raisons pour vivre"

97

*Exhortation*

**Allez dire...**

Allez dire à ceux qui pleurent sans être consolés,  
Allez dire à ceux qui pleurent de n'être pas aimés,  
Allez dire à ceux qui pleurent sans avoir existé,  
Allez dire qu'un nuage est bientôt dissipé  
Et qu'au bout du voyage on rencontre l'été.

Allez dire à ceux qui frappent aux portes verrouillées,  
Allez dire à ceux qui frappent aux portes sans pitié,  
Allez dire en toute hâte aux cœurs désespérés,  
Allez dire qu'on récolte où l'on n'a pas semé  
Et qu'il n'est de parole qui demeure scellée.

Allez dire à ceux qui cherchent et qui ne trouvent pas,  
Allez dire à ceux qui cherchent ce qui n'existe pas,  
Allez dire même aux pierres qui ne se tairont pas,  
Allez dire que l'on trouve quand on ne cherchait pas  
Et que la source coule où l'on n'attendait pas.

Allez dire à ceux qui tombent sans être relevés,  
Allez dire à ceux qui tombent sans être pardonnés,  
Allez dire à toute honte qui n'est pas rassurée,  
Allez dire que l'on aime l'enfant qui n'est pas né  
Et que le grain qu'on sème est toujours moissonné.

Allez dire à ceux qui luttent sans être justifiés,  
Allez dire à ceux qui luttent sans être délivrés,  
Allez dire à tous les justes encore prisonniers,  
Allez dire que le monde a chassé la beauté  
Mais que la fleur qui tombe est bientôt remplacée.

Allez dire à la misère qui n'est pas soulagée,  
Allez dire à la prière qui n'est pas exaucée,  
Allez dire à la poussière qui sera dispersée,  
Allez dire : voici l'homme qui ne passera pas.  
Allez dire : voici l'homme qui nous libèrera !

Alain RIVIERE & Jo AKEPSIMAS

98  
Exhortation

**Accroche ta charrue à une étoile**

Regarde la vie en face.

Mets-toi en route

Avec celles et ceux qui viennent de loin  
À la recherche d'une étoile dans la nuit  
Pour donner sens à leur vie.  
La vie est plus forte que le mal.  
Rien n'est jamais définitivement fichu.  
Rien n'est jamais définitivement raté.  
Il y a une issue, et de la lumière et de l'amour  
Quelque part au-delà de toute une nuit,  
Au-delà de toute mort, au-delà de toute grisaille ...  
Nous ne sommes pas emprisonnés.  
Une aurore est à chaque instant disponible.  
Tu ne trouveras pas la source du vrai bonheur  
Dans ta consommation solitaire.  
Sois à l'écoute des appels chaleureux,  
Déconcertants et inépuisables de la vie.  
Laisse éclater les immenses espaces intérieurs qui demeurent en toi.  
Tu es capable de regarder le neuf,  
De t'en émerveiller et de le construire.  
Accroche-toi à cette rage de vivre, d'aimer et d'espérer  
Qui ne te laisse jamais en repos,  
Endormi, démoralisé, aplati, recroquevillé.  
Avance à découvert. Avance au large,  
Debout, lucide, en éveil, aux aguets, le regard clair, les mains ouvertes.  
Rebelle, dissident, insoumis, libre, rejette, dénonce,  
Combat tout ce qui ne respecte pas la vie.  
N'aie pas peur. L'avenir n'est pas abandonné à la fatalité.  
Crois à ce que l'on fait ensemble  
Pour rendre la vie plus humaine, la terre habitable. Anonyme

Si tu es unifié, tu seras unifiant ;  
si tu es pacifié, tu seras pacifiant.  
Aime-toi humblement et fièrement  
de l'amour dont Dieu t'aime,  
et à partir de là,  
aime ton prochain comme toi-même.  
Aime-toi jusqu'à l'oubli de toi.  
Il y a l'amour qui reçoit,  
l'amour qui partage,  
l'amour qui donne,  
l'amour qui se donne  
et enfin l'amour qui s'immole.  
Dieu t'attend jusque là.  
Si tu peux dire un jour que tu ne te recherches plus,  
tu mèneras la vie la plus heureuse que l'on puisse voir  
et l'amour de Dieu à travers toi transparaîtra.

Frère Pierre Marie  
Fraternités monastiques de Jérusalem  
extrait du "Livre de Vie", éditions du Cerf

100

## *Exhortation*

**Allez !**

Il vous faut partir, gens du peuple de Dieu !  
Vous pensiez vous installer ici.

Dans la serre chaude de cette rencontre ?  
Vous prétendiez vous installer dans la maison de Dieu ?  
Mais Dieu n'a pas de maison !  
On n'assigne pas Dieu à demeure,  
Il est toujours en déplacement,  
Sans domicile, sans fauteuil.  
Ici c'est le campement d'un instant,  
Le lieu du transit  
Où Dieu et l'être humain s'arrêtent  
Avant de reprendre la route.  
Sortez gens du peuple de Dieu.  
Vous êtes le peuple en partance,  
Votre terre n'est pas ici.  
Vous êtes le peuple du mouvement,  
Etranger et jamais fixé,  
Gens de passage vers la demeure d'ailleurs.  
Sortez gens du peuple de Dieu,  
Allez prier plus loin.  
La tendresse sera votre cantique,  
Jésus sera la célébration,  
Allez, vous êtes la maison de Dieu  
Les pierres taillées à la dimension de son amour.  
On vous attend dehors, gens du peuple de Dieu,  
Et, je vous le dis, Dieu sort avec vous.

Rédouane Es Sbanti

Paru dans Mission N°48 décembre 1994

101

## *Exhortation*

### Aimez vos ennemis

Dans le Nouveau Testament, on trouve le mot grec Agapè pour désigner l'amour. C'est l'amour débordant qui ne demande rien *en*

retour. Les théologiens diraient qu'il s'agit de l'amour de Dieu à l'œuvre dans le cœur humain. Lorsqu'on s'élève jusqu'à aimer ainsi, on aime tous les hommes, non parce qu'on éprouve pour eux de la sympathie, non parce qu'on apprécie leur façon d'être, on les aime parce que Dieu les aime. Tel était le sens de la parole de Jésus *Aimez vos ennemis*. Et pour ma part, je suis heureux qu'il n'ait pas dit : "Ayez de la sympathie pour vos ennemis" , parce qu'il y a des personnes pour lesquelles j'ai du mal à avoir de la sympathie.

La sympathie est un sentiment d'affection, et il m'est impossible d'avoir un sentiment d'affection pour quelqu'un qui bombarde mon foyer. Il m'est impossible d'avoir de la sympathie pour quelqu'un qui m'exploite. Non, aucune sympathie n'est possible envers quelqu'un qui, jour et nuit, menace de me tuer. Mais Jésus me rappelle que l'amour est plus grand que la sympathie, que l'amour est une bonne volonté compréhensive, créatrice, rédemptrice, envers tous les hommes.

Et je pense que c'est là que nous nous situons en tant que peuple dans notre lutte pour la justice sociale. Dans cette lutte, nous ne reculerons jamais, mais jamais, dans notre action, nous n'abandonnerons le privilège que nous possédons, celui d'aimer.

*Martin-Luther King*

102

## *Exhortation*

### **Aimer, toujours et partout**

Refusez de mettre votre vie au garage.

Mais refusez aussi l'aventure où l'orgueil a plus de place que le service.

Dénoncez, mais pour exalter.  
Contestez mais pour construire. Que  
votre révolte elle-même, et sa colère,  
soit amour. Tout sera sauvé si vous  
savez aimer. Pas un jour, en passant,  
mais très fort et longtemps... et tous  
les jours. Toujours. Ne vous  
découragez pas, ne lâchez pas, ne  
renoncez pas. N'écoutez pas les lâches  
qui, pour trahir plus commodément  
leur devoir, vous dirons : *Ca ne sert à  
rien ...* Riez au nez des sceptiques, des  
prudents, des malins, de ceux qui  
mettent leur vie en conserve et  
commencent leur retraite au biberon.  
Acclamez ou dénoncez, soyez conquis  
ou soyez indignés, mais jamais  
neutres, indifférents, passifs, résignés.  
Faites quelque chose de votre vie.

Raoul Follereau *Aimer ?* Editions Ouverture

*Je cherche le visage*

Je cherche le visage,  
le visage du Seigneur...

je cherche son image  
tout au fond de vos cœurs.

Vous êtes le corps du Christ  
Vous êtes le sang du Christ

**Vous êtes l'amour du Christ**

Vous êtes la paix du Christ  
Vous êtes la joie du Christ

Alors ? Qu'avez-vous fait de lui?

## *Exhortation*

**Tu serais seul.**

Si tu es fatigué,  
repose ta tête sur notre épaule.

Si tu as soif,  
bois à la source de notre foi.

Si tu as faim,  
mange le pain de notre amour.  
Si tu es menacé,  
que nos cœurs soient ton épée  
et nos corps ton bouclier.  
Si ton chemin est semé d'épines,  
marche quand même  
nous t'accompagnerons  
Mais ne quitte jamais  
le chemin de la liberté.  
de l'honneur,  
de la vérité.  
Sur une autre route  
tu serais seul.  
Ne quitte jamais  
le chemin de l'espérance  
sur une autre route  
tu serais seul.

*Ecrit sur les murs de Prague en 1968*

## *Exhortation*

Dans ton poing  
Tu enfermes  
Ton passé  
Ta solitude  
Ta haine  
Ton désespoir  
Ta mort !

***Choisis la vie afin que tu vives !***

Laisse fleurir ta main  
Vers la foi  
L'espérance  
L'amour  
Pour l'accueil  
La caresse  
La bénédiction !

Jacques.Gradt.



*Bénédiction*

**Bénédition**

Le Seigneur te bénit  
Le Seigneur tout puissant,  
origine et fin de toute chose,  
Tes espérances, fruits de tes efforts,  
il les fera croître jusqu'à leur accomplissement

Le Seigneur te bénit et te garde  
il te gardera de tout mal,  
il sera pour toi protection dans le péril  
et refuge dans l'angoisse

Le Seigneur fait briller sur toi son visage  
Comme le soleil sur la terre  
qui donne chaleur à ceux qui ont froid  
et joie à tous les vivants

Le Seigneur fait briller son visage  
et te donne sa grâce  
quand le péché se fait trop lourd  
Il brise les liens du mal

Le Seigneur tourne vers toi sa face  
il a vu ta souffrance  
il a entendu ton cri  
il te sauvera, il te consolera

Le Seigneur tourne vers toi sa face  
et te donne sa paix  
qui est guérison du corps  
et de l'âme,  
qui est l'Amour et la Joie

Amen

Ainsi le veut le Seigneur qui est de toute éternité

Ainsi tiendra-t-il ses promesses pour toi.

## *Bénédition*

Que la route

s'ouvre à ton approche,

Que le vent

souffle toujours dans ton dos,

Que le soleil

inonde et réchauffe ton visage,

Que la pluie

ruisselle dans tes champs,

Que jusqu'à

notre prochaine rencontre,

Dieu te garde

dans la paume de ses mains !

*Bénédiction*

Hommes et femmes,  
que Dieu soit dans votre cœur  
*comme la flamme d'une chandelle*

Qu'il vous garde en éveil,  
Qu'il vous désigne l'ami vrai  
le chemin juste et le grain nourricier.  
Qu'il tienne éloignés de vous  
les animaux sauvages,  
*comme la flamme d'une chandelle.*

Hommes et femmes,  
que Dieu vous rassure  
dans l'obscurité du monde,  
*comme la flamme d'une chandelle.*

**Amen**

Jacques Gradt d'après **Henri Gougaud**  
Poète conteur français et occitan  
né en 1936

## *Bénédition*

Que jamais le bonheur de la vie n'éteigne en nous  
la révolte contre ce qui la défigure  
mais que jamais non plus le scandale du mal  
n'efface en nous la louange de la vie

Que jamais les mots qui nous font vivre :  
tendresse, plaisir, liberté, confiance,  
ne se referment en des certitudes figées,  
mais qu'ils soient source d'une quête toujours inachevée

Que notre foi ne soit jamais sans le doute,  
et que nos doutes ne soient jamais sans la confiance

Que l'émerveillement de recevoir la vie  
comme un don, comme une grâce  
n'altère pas nos capacités d'indignation devant l'injustice,  
mais soutienne en nous la promesse  
et la passion d'un monde autre.

Tel est le désir qui nous porte !  
Telle est la prière qui nous met en route !

Que la petite espérance nous prenne par la main,  
qu'elle nous entraîne  
sur des chemins inattendus,  
et qu'elle chante en nous,  
comme un défi,  
l'amour de la vie !

*Gérard Delteil 06.11.2005*

Dit lors d'une réunion nationale d'aumôniers de prison à Lyon

Pasteur , théologien , doyen honoraire de la faculté de théologie de Montpellier... poète

## *Bénédiction*

...alors la paix viendra !

Si pour toi l'autre est d'abord un frère,  
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force  
Si tu préfères être lésé que de faire tort à quelqu'un,  
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,

Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé  
sans te prendre pour un héros  
Si tu crois que l'amour est la seule force de dissuasion,

Si tu crois que la paix est possible  
...alors la paix viendra.

Pierre Guilbert

Quand les sabres sont rouillés et les bêches luisantes  
Les prisons vides et les greniers pleins  
Les degrés du temple usés par la marche des fidèles  
Quand les cours des tribunaux sont recouvertes d'herbes folles  
Quand les médecins vont à pied et les boulangers à cheval  
Et qu'il y a beaucoup d'enfants,  
C'est que le monde est bien gouverné.

Proverbe chinois

## *Servir Dieu*

**Seigneur, fais de moi un instrument de paix.**

Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est la discorde, que je mette l'unité.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant  
à être consolé, qu'à consoler,  
à être compris, qu'à comprendre,  
à être aimé, qu'à aimer.

Car c'est en donnant qu'on reçoit,  
c'est en s'oubliant qu'on se trouve,  
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,  
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

St François d'Assise

## Rendre le pays habitable

Voici le jeûne auquel je prends plaisir :  
Détache les chaînes de la méchanceté  
Dénoue les liens de la servitude  
Renvoie libres les opprimés,  
Et que l'on rompe toute espèce de jougs  
Partage ton pain avec celui qui a faim  
Et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile;  
Et ne te détourne pas de ton semblable.  
Alors ta lumière poindra comme l'aurore  
Et ta guérison germera promptement.  
Ta justice marchera devant toi,  
Et la gloire de l'Éternel t'accompagnera.  
Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra;  
Tu crieras, et il dira : Me voici !  
Si tu éloignes du milieu de toi le joug,  
Les gestes menaçants et les discours injurieux  
Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim,  
Si tu rassasies l'âme indigente,  
Ta lumière se lèvera sur l'obscurité,  
Et tes ténèbres seront comme le midi.  
L'Éternel sera toujours ton guide,  
Il rassasiera ton âme dans les lieux arides,  
Et il redonnera de la vigueur à tes membres  
Tu seras comme un jardin arrosé,  
Comme une source dont les eaux ne tarissent pas.  
Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines,  
Tu relèveras des fondements antiques;  
On t'appellera réparateur des brèches,  
Celui qui restaure les chemins,  
Et qui rend le pays habitable !

Esaïe 58, 6 à 12

## *Servir Dieu*

**N**e vis pas sur cette terre  
A la façon d'un locataire  
Ou bien comme en villégiature  
Dans la nature.  
Vis dans ce monde  
Comme si c'était la maison de ton père.  
Crois aux grains,  
A la terre, à la mer,  
Mais avant tout à l'homme.

Aime le nuage, la machine, le livre.  
Mais avant tout aime l'homme.  
Sens la tristesse  
De la branche qui se dessèche  
De la planète qui s'éteint  
De l'animal infirme.  
Mais avant tout  
la tristesse de l'homme.

Que tous les biens terrestres  
Te prodiguent la joie,  
Que l'ombre et la clarté  
Te prodiguent la joie,  
Que les quatre saisons  
Te prodiguent la joie,  
Mais avant tout que l'homme  
te prodigue la joie.

Nazim Hikmet

## *Servir Dieu*

Il y a quelque chose de préférable à la vie, c'est son sens.

Très simplement on peut dire que sa qualité est préférable à sa durée. Le choix décisif se situe, pour tout être humain, entre avoir et être. La personne humaine est prisonnière du péché du vouloir avoir, de la logique de l'avoir et de la puissance.

Car le péché, c'est de se faire et de se vouloir différent sans les autres, dans une espèce d'isolement que l'on considère comme nécessaire et heureux, et de se vouloir aussi finalement toujours contre les autres.

La logique de l'avoir est à la base de toutes les discriminations que nous connaissons dans le monde : qu'il s'agisse du racisme, du sexisme, du nationalisme, du "classisme", peut-être !

Alors que la logique de l'être, c'est d'accepter d'être comme les autres, en rien différent, en rien supérieur ; c'est la logique d'être avec les autres, et c'est bien sûr aussi la logique de l'être pour les autres.

Mais attention à cet ordre : je dis " **comme, avec, pour** ".

Si on commence par le " pour " on est paternaliste, ce qui est une autre forme de discrimination.

Georges Casalis

## *Servir Dieu*

Tant que des femmes pleureront,  
*je me battraï,*  
Tant que des enfants auront faim et soif,  
*je me battraï,*  
Tant qu'il y aura un alcoolique,  
*je me battraï,*  
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend,  
*je me battraï.*  
Tant qu'il y aura des hommes en prison,  
et qui n'en sortent que pour y retourner,  
*je me battraï,*  
Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles je me battraï.  
Tant qu'il y a aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu,  
*je me battraï.*  
Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre,  
*je me battraï.*  
Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu,  
*je me battraï.*

Avec toi, je veux me lever Seigneur,  
contre la détresse et la mort,  
contre la torture et la souffrance,  
contre la pauvreté et la misère,  
contre la haine et la terreur,  
contre le doute et la lassitude,  
contre l'oppression et la force aveugle,  
contre la guerre qui ravage les humains.  
Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la vie.  
Avec toi je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie.  
Sois avec moi, pour que je me lève avec toi.

Amen !

*William Booth le fondateur de l'Armée du Salut...*

Textes pour la liturgie  
Table des matières

**1 avant de lire les écritures**

|                                   |               | <i>page</i> |
|-----------------------------------|---------------|-------------|
| Une petite graine de rien du tout | Michel Hubeau | 1           |
| Ta Parole est comme du pain       | anonyme       | 2           |
| Prendre la parole                 | André Dumas   | 3           |
| La parole prend chair             | Didier Fiévet | 4           |

**2 Avant de prier**

|                                 |                   |   |
|---------------------------------|-------------------|---|
| Dieu est présent dans ta prière | Djalalid din rumi | 5 |
| Je suis un homme de prière      | Gandhi            | 6 |
| Ma prière est dressée           | Juliette Hacquard | 7 |

**3 Béatitudes**

|                             |                    |    |
|-----------------------------|--------------------|----|
| Béatitudes                  | Matthieu 5         | 8  |
| Béatitudes                  | anonyme            | 9  |
| Béatitudes                  | Miguel Otero Silva | 10 |
| Béatitudes pour notre temps | Mgr Torrija        | 11 |
| Béatitudes                  | Gilbert Barré      | 12 |
| Béatitudes                  | Suzanne Schell     | 13 |
| En marche                   | André Chouraqui    | 14 |
| Béatitudes                  | Roger Parmentier   | 15 |

**4 Repentance**

|                              |                       |    |
|------------------------------|-----------------------|----|
| Prière d'un homme détenu     |                       | 16 |
| O Dieu si mes péchés...      | Mathurin Régnier      | 17 |
| Pardons                      | Jacques Brel          | 18 |
| Prière à Vischnu             |                       | 19 |
| Chaos en moi, Seigneur       | Jacques Haimade       | 20 |
| Réconcilie moi avec moi-même | Michel Hubaut         | 22 |
| Pardonne –moi !              | Claude Gay            | 23 |
| Rien                         | anonyme               | 24 |
| Nul ne sait                  | Pierre Emmanuel       | 25 |
| Prière de Jean—Pierre        |                       | 26 |
| Souviens-toi de moi          | Anselme de Canterbury | 27 |
| Lave-moi !                   | Basile Ouedraogo      | 28 |
| Change mon regard !          | Marie Thérèse         | 29 |
| La prière parapluie          | Olivier Fabre         | 30 |

**5 Paroles de grâce**

|                                 |                     |    |
|---------------------------------|---------------------|----|
| Ouvrez vos cœurs                |                     | 31 |
| Les hommes vont à Dieu...       | Dietrich Bonhoeffer | 32 |
| Le pardon, si c'était...        | Paul Eluard         | 33 |
| Je comprends très bien dit Dieu | Charles Péguy       | 34 |
| La lumière jaillira             | Jacques Brel        | 35 |
| Qu'avons-nous fait ...          | Jacques Brel        | 36 |
| Revenez !                       | Charles Singer      | 37 |
| Dieu es un Dieu du présent      | Maître Eckhart      | 38 |
| Va te laver                     | Paul Baudiquey      | 39 |
| Aime-moi comme tu es            | Anonyme             | 40 |
| Les hommes cherchent Dieu       | Dietrich Bonhoeffer | 41 |
| Trouver le pardon               | Soren Kierkegaard   | 42 |
| Essayez vous les pieds          | Charles Péguy       | 43 |
| Amazing grace                   | Gospel              | 44 |

**6 Confession de foi**

|                                      |                         |    |
|--------------------------------------|-------------------------|----|
| Confession de foi de Djibouti        |                         | 45 |
| Je crois                             | Dietrich Bonhoeffer     | 46 |
| Confession de foi Eglise d'Argentine |                         | 46 |
| Suite                                | traduit par J.Alexandre | 47 |
| A toutes les tisserandes du monde    |                         | 48 |
| Suite                                | M. Riensiru             | 49 |
| Quand le jour se lèvera              | Julia Esquivel          | 51 |
| Aujourd'hui dans la nuit             | Martin Luther King      | 52 |
| Images de Dieu                       | anonyme                 | 53 |
| Jésus                                | Marguerite d'Angoulême  | 54 |

**7 Louange**

|                                      |                   |    |
|--------------------------------------|-------------------|----|
| Tu t'es abaissé et tu nous a relevés | liturgie maronite | 55 |
| Ma joie c'est le Seigneur            | Odes de Salomon   | 56 |
| Dis- leur                            | Sœur Marie-Pierre | 57 |
| On dit ...                           | auteur inconnu    | 58 |

|  |                                 |     |
|--|---------------------------------|-----|
| Je cherche ta face                     | Johannes Kuhfuss                | 59  |
| Je ferme les yeux et j'écoute          | Jules Supervielle               | 60  |
| Toi !                                  | Dag Hammarskjöld                | 62  |
| Jésus et le respect des autres         | Albert Decourtray               | 63  |
| Suite ...                              |                                 | 64  |
| Nous avons tout en Christ              | Saint Ambroise de Milan         | 65  |
| Gonfle les ailes de ma foi             | Saint Hilaire                   | 66  |
| Tu es l'imprévisible                   | Michel Boutier                  | 67  |
| J'allume le calumet                    | Elan noir                       | 68  |
| Christ tu n'as que nous                | Anonyme rhénan                  | 69  |
| Vie de ma vie                          | Rabindranath Tagore             | 70  |
| Comme un manteau de miséricorde        | Sœur Myriam                     | 71  |
| Ö Dieu tu es avant toute chose         | Loader / G. Castelnau           | 72  |
| Un feu qui ne s'éteint jamais          | Frère Roger Taizé               | 73  |
| Jamais je n'oublierai                  | anonyme                         | 74  |
| <b>8 Prière</b>                        |                                 |     |
| Marche de nuit                         | Joseph Braunbarth , prêtre 2018 | 75  |
| Ralentis mes pas , Seigneur            | Père Charles Delhez, j&suite    | 76  |
| Je viendrai vers toi                   | Jacques Leclercq prêtre         | 77  |
| Prière                                 | Eglise réformée Vendée Ouest    | 78  |
| Prière                                 | Claude Jenkens SJ               | 79  |
| Prière de Thomas More                  |                                 | 80  |
| La prière de l'Artisan                 |                                 | 81  |
| Prière d'un détenu                     | Transmis par JP.Pairou          | 82  |
| Prière                                 | A. de Saint-Exupéry             | 83  |
| La prière qui existe                   | Charles Singer                  | 84  |
| Quand nous saurons prier               | Florence Taubmann               | 85  |
| Prière de convertis haïtiens           | Terre nouvelle 1993             | 86  |
| Pardonne moi                           | Claude Gay Tarascon             | 87  |
| Prière des clefs                       | François Séjourné               | 88  |
| Donne-moi quelqu'un                    | Collaborateurs de mère Térésa   | 89  |
| Quand la peur nous prend               | Karl Barth                      | 90  |
| Prier                                  | Charles , La Santé 1984         | 91  |
| <b>9 Exhortation</b>                   |                                 |     |
| Invictus                               | Nelson Mandela                  | 94  |
| Notre peur la plus profonde            | Marianne Williamson             | 95  |
| Recommence                             | anonyme                         | 96  |
| Je connais des bâtraux ...             | Jacques Brel                    | 97  |
| Allez dire                             | Alain Rivière et Jo Akepsimas   | 98  |
| Accroche ta charrue à une étoile       | anonyme                         | 99  |
| Aime                                   | Frère Pierre Marie              | 100 |
| Allez                                  | Redouane Esbanti                | 101 |
| Aimez vos ennemis                      | Martin Luther King              | 102 |
| Aimer toujours                         | Raoul Follereau                 | 103 |
| Je cherche le visage                   | anonyme                         | 105 |
| Tu serais szul                         | sur les murs de Prague en 68    | 106 |
| Dans ton poing                         | J. Gradt                        | 107 |
| <b>10. Bénédiction</b>                 |                                 |     |
| Le Seigneur te bénit                   | Georges Zink                    | 108 |
| Que la route s'ouvre à ton approche    | bénédiction irlandaise          | 109 |
| Comme la flamme d'une chandelle        | J. Gradt                        | 110 |
| Que jamais....                         | Gérard Delteil                  | 111 |
| Alors la paix viendra ...              | Pierre Guilbert                 | 112 |
| <b>11 Servir Dieu</b>                  |                                 |     |
| Fais de moi un instrument de paix      | Saint François d'Assise         | 113 |
| Rendre le pays habitable               | Esaïe 58, 6à 12                 | 114 |
| Ne vit pas sur cette terre ...         | Nazim Hikmet                    | 115 |
| Il y a quelque chose de préférable ... | Geoges Casalis                  | 116 |
| Tant que des femmes pleureront ...     | William Booth                   | 117 |